

## RÉSUMÉ

NIVEAU D'EFFICIENCE ET D'EFFICACITÉ FINANCIÈRES  
DE L'OFFICE D'ASSURANCE ACCIDENTS DU TRAVAIL,  
MALADIE ET MATERNITÉ (OFATMA) DURANT LES  
DEUX PREMIERS TRIMESTRES DE L'ANNÉE  
FISCALE 2015-2016

par

Marie Ange Roy

Conseiller principal: Dr. Pedro Armengol Gonzalez Urbina

## RÉSUMÉ DE THÈSE DE MAÎTRISE

Université de Montemorelos

Faculté des Sciences Administratives

Titre: NIVEAU D'EFFICIENCE ET D'EFFICACITÉ FINANCIÈRES DE L'OFFICE D'ASSURANCE ACCIDENTS DU TRAVAIL, MALADIE ET MATERNITÉ (OFATMA) DURANT LES DEUX PREMIERS TRIMESTRES DE L'ANNÉE FISCALE 2015-2016

Nom de l'investigateur: Marie Ange Roy

Nom du conseiller principal: Pedro Armengol Gonzalez Urbina, Docteur en Finances

Date d'achèvement: Mars 2016

### Problématique

Existe-t-il une relation entre la perception, qu'ont les employés, du niveau d'efficience et d'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité (OFATMA)?

### Méthodologie

L'instrument financier utilisé à cette fin fut élaboré par Manuel Ramón Meza Escobar, Carlitos Pinto et Rosy Nallely Velasco. Toutefois, certaines questions relatives aux dîmes ont été enlevées de l'instrument vu que l'enquête n'était pas menée dans une institution adventiste. Cet instrument comprend 27 questions pour mesurer

le niveau d'efficience financière et 17 questions permettant de mesurer le niveau d'efficacité financière. Cet instrument a été validé par Fermín Tomayanga Tomé. L'échantillon est composé de 50 employés des services administratif et financier. Les tests statistiques  $r$  de Pearson,  $t$  pour les variables indépendantes et analyse de variance pour un facteur sont utilisés pour les différentes hypothèses formulées.

### **Résultats**

Il est constaté que le niveau d'efficience financière et le niveau d'efficacité financière ont un degré de relation positive et forte ( $r = .761$ ,  $p = .00$ ). Il est également constaté que le genre, le niveau d'études, le temps de service et le poste occupé n'ont pas fait de différence dans la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et d'efficacité financières.

### **Conclusions**

Il a été conclu que les employés ont une perception entre régulier et haut du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.

Université de Montemorelos  
Faculté des Sciences Administratives

NIVEAU D'EFFICIENCE ET D'EFFICACITÉ FINANCIÈRES  
DE L'OFFICE D'ASSURANCE ACCIDENTS DU TRAVAIL,  
MALADIE ET MATERNITÉ (OFATMA) DURANT LES  
DEUX PREMIERS TRIMESTRES DE L'ANNÉE  
FISCALE 2015-2016

Thèse  
présentée en accomplissement partiel  
des exigences pour l'obtention du grade de  
Maîtrise en Administration

par

Marie Ange Roy

Mars 2016

NIVEAU D'EFFICIENCE ET D'EFFICACIÉTÉ FINANCIÉÈRES  
DE L'OFFICE D'ASSURANCE A CCIDENTS DU TRAVAIL MALADIE ET  
MATERNIETE (OFTAMA)

Tesis  
presentada en cumplimiento parcial  
de los requisitos para el título de  
Maestría en Administración con  
Acentuación en Finanzas

por

Marie Ange Roy

APROBADA POR LA COMISIÓN:

Asesor principal: Dr. Pedro Gonzáles

Mtro. Smarth Clement  
Examinador externo

Miembro Mtro. Fabio Campuzano

Dra. Raquel B. de Korniejczuk,  
Directora de Estudios Graduados

Miembro: Mtro. Jean-Robert Barthelemy

22 marzo 2016

Fecha de aprobación

## **DÉDICACE**

A Jésus, Mon Seigneur et Mon Dieu, d'avoir été mon guide durant toute la période de cette étude post universitaire.

A mon époux Jean Pierre, mon fils Betsaleel et ma fille Joaddan, pour leur soutien.

Merci.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX .....	vii
REMERCIEMENTS .....	viii
Chapitre	
I. DIMENSION DE LA PROBLÉMATIQUE.....	1
Antécédent.....	1
Efficience.....	1
Efficacité.....	1
Efficience et efficacité .....	2
Justification.....	2
Définition du problème ... ..	3
Déclaration du problème .....	4
Questions supplémentaires .....	4
Hypothèses .....	4
Hypothèse principale .....	5
Hypothèses complémentaires.....	5
Objectifs .....	6
Délimitation .....	6
Limites .....	7
Définition des termes.....	7
Cadre philosophique .....	8
Organisation de l'étude .....	8
II. REVUE DE LA LITTÉRATURE .....	10
Introduction .....	10
Efficience .....	10
Concept.....	10
Importance de l'efficience .....	12
Gestion des actifs .....	13
Actif courant .....	16
Actif non courant .....	16
Gestion efficace des actifs fixes .....	17
Dépréciation de l'actif fixe .....	18
Actif incorporel .....	19

Caractéristiques des actifs incorporels .....	20
Gestion des passifs .....	21
Passif courant.....	23
Passif non courant .....	25
Gestion du capital .....	26
Caractéristiques du capital comptable.....	26
Classification du capital comptable.....	27
Efficacité.....	27
Concept.....	27
Importance de l'efficacité .....	29
Caractéristiques d'efficacité dans les états financiers.....	30
Efficacité dans la réalisation des objectifs financiers .....	31
Objectifs économiques .....	31
Ratio de liquidité .....	32
Fonds de roulement .....	33
Objectifs budgétaires.....	35
Planification financière efficace à long terme .....	35
Objectifs de rentabilité.....	36
Analyse de rentabilité .....	37
Relation efficacité-efficacité .....	37
Recherches réalisées .....	39
III. METHODOLOGIE .....	42
Introduction.....	42
Type de recherche.....	42
Population.....	43
Echantillon .....	43
Instrument de mesure.....	43
Variables.....	44
Variable dépendante.....	44
Variable indépendante.....	44
Elaboration.....	44
Validité.....	45
Fiabilité.....	45
Opérationnalisation des variables .....	45
Hypothèses nulles.....	46
Hypothèse nulle principale .....	46
Hypothèses nulles complémentaires .....	46
Opérationnalisation des hypothèses nulles .....	48
Questions supplémentaires .....	48
Collecte des données.....	49
Analyse des données .....	49



IV. RÉSULTATS.....	51
Introduction.....	51
Description démographique .....	52
Genre .....	52
Niveau d'études .....	52
Temps de service .....	53
Poste occupé .....	53
Tests d'hypothèses .....	53
Hypothèse nulle 1 .....	54
Hypothèse nulle 2 .....	54
Hypothèse nulle 3 .....	55
Hypothèse nulle 4 .....	55
Hypothèse nulle 5 .....	56
Hypothèse nulle 6 .....	56
Hypothèse nulle 7 .....	57
Hypothèse nulle 8 .....	57
Hypothèse nulle 9 .....	58
Questions complémentaires .....	58
Première question complémentaire.....	58
Deuxième question complémentaire .....	59
Résumé du chapitre .....	60
V. DIMENSION DES RÉSULTATS .....	62
Introduction .....	62
Résumé de l'étude .....	62
Discussions .....	63
Conclusions .....	64
Sur la déclaration du problème .....	64
Sur les hypothèses complémentaires .....	65
Efficience et genre .....	65
Efficience et niveau d'études .....	65
Efficience et temps de service .....	65
Efficience et poste occupé .....	66
Efficacité et genre .....	66
Efficacité et niveau d'études .....	66
Efficacité et temps de service .....	66
Efficacité et poste occupé .....	67
Sur les questions de recherche .....	67
Recommandations .....	67
Annexe	
A. INSTRUMENTS .....	69

B. OPÉRATIONNALISATION DES VARIABLES .....	73
C. OPÉRATIONNALISATION DES HYPOTHÈSES .....	81
D. DISTRIBUTION DE L'ÉCHANTILLON POUR LA VARIABLE TEMPS DE SERVICE .....	85
E. ANALYSES STATISTIQUES POUR LES HYPOTHÈSES .....	87
F. ANALYSES STATISTIQUES POUR LES QUESTIONS COM- PLÉMENTAIRES .....	94
G. ANALYSES STATISTIQUES POUR LES DÉCLARATIONS DES INSTRUMENTS .....	96
LISTE DE RÉFÉRENCES .....	99

## LISTE DES TABLEAUX

1. Emplois ou actifs .....	14
2. Classification des actifs incorporels .....	20
3. Ressources ou Passifs .....	21
4. Définition des ratios de solvabilité à court terme .....	32
5. Définition des ratios de solvabilité à long terme .....	34
6. Définition des coefficients de rotation .....	34
7. Opérationnalisation des variables .....	46
8. Opérationnalisation des hypothèses .....	48
9. Distribution de l'échantillon pour la variable genre .....	52
10. Distribution de l'échantillon pour la variable niveau d'études .....	53
11. Distribution de l'échantillon pour la variable poste occupé .....	54

## REMERCIEMENTS

À Mon Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, qui m'a permis d'arriver au terme de cette étude de recherche scientifique.

À l'Université de Montmorelos d'avoir pensé à mettre en oeuvre ce programme de Maîtrise au profit des Licenciés en Administration en Haïti.

Au Dr Pedro Armengol Gonzalez Urbina, mon Conseiller principal, et Monsieur Kossivi Sanvi, Licencié en Littérature espagnole, qui ont voulu, en dépit d'un emploi de temps chargé, assurer la direction et la correction de ce travail.

Au Dr Omar Flores Laguna pour son appui dans la première phase de cette recherche.

Au Dr Victor Korniejczuk pour sa patience.

À Vladimyr Charlemagne, d'une façon spéciale, pour son aide inconditionnelle.

À la Direction Générale et à la Direction Administrative de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité, d'avoir permis l'application de l'instrument dans l'institution.

À Ronique, Pierre Maxon, James, Lourdes, Clara, Pharah, Joaddan pour leur appui.

À Emania, ma compagne de Maîtrise pour son amitié.

À tous ceux qui me sont chers pour leur encouragement.

Que tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la réalisation de cette oeuvre trouvent ici l'expression de ma gratitude.

## **CHAPITRE 1**

### **DIMENSION DE LA PROBLÉMATIQUE**

#### **Antécédent**

Dans le cadre de ce sujet d'étude, il convient à priori de présenter dans ce premier chapitre les antécédents relatifs aux concepts efficience et efficacité et la relation qui existe entre eux.

#### **Efficience**

Codina (2005) déclare que si un groupe humain dispose d'un nombre déterminé d'entrées à utiliser pour produire des biens ou services, l'efficience permettra d'atteindre le plus grand nombre de biens et de services possible en utilisant peu d'intrants.

Hernández Celis (2007) mentionne que l'efficience sert à mettre en relation les efforts et les résultats obtenus. Aux meilleurs résultats, plus d'efficacité. Si de meilleurs résultats sont obtenus avec moins de dépenses de ressources ou moins d'efforts, l'efficience sera constatée. Deux facteurs sont utilisés pour mesurer ou évaluer l'efficience des personnes ou entreprises: le coût et le temps.

#### **Efficacité**

Robbins et Coulter (2005) la définissent par l'expression: faire bien les choses, c'est-à-dire les activités de travail avec lesquelles l'organisation ou l'entreprise atteint

ses objectifs.

Leiderer et Wolff (2007) affirment que l'efficacité est un principe qui décrit la volonté et la capacité des organes et institutions publics d'accomplir leurs tâches.

### Efficiences et efficacité

Du point de vue de Codina (2005), l'efficiences met l'emphase sur les moyens utilisés pour: faire les choses correctement, résoudre les problèmes, réduire les coûts, accomplir les tâches et obligations, former les subordonnés qui est d'appliquer une approche réactive. L'efficacité, elle-même, met l'accent sur les résultats qui sont: bien faire les choses, atteindre les objectifs, créer plus de valeur et rendre efficace les subordonnés. Appliquer une approche réactive signifie au lieu de réagir, anticiper.

Codina (2007) déclare que les problèmes d'efficiences et d'efficacité organisationnelles peuvent survenir dans toute situation due principalement aux structures inadaptées à croissance trop rapide, aux changements au niveau de la technologie ou l'un des autres changements qui sont difficiles à prévoir.

S'inspirant des définitions des économistes de santé (Tremblay, 2010, par exemple), il faut faire la différence entre l'efficacité et l'efficiences.

L'efficacité est le rapport entre les résultats atteints et les objectifs qui étaient visés a priori. Pour ce qui est de l'efficiences, il s'agit des résultats atteints par rapport aux ressources utilisées pour y parvenir.

### **Justification**

Cette recherche est importante parce qu'elle est dirigée vers une institution publique de protection sociale qui assure la gestion du régime d'assurance à laquelle

sont assujettis les fonctionnaires de l'Etat et des Administrations contrôlées par l'Etat, les employeurs, les travailleurs et journaliers des entreprises agricoles, industrielles et commerciales et, en général, tout travailleur manuel ou intellectuel qui prête, moyennant une rétribution, ses services à un employeur en vertu d'un contrat de travail exprès ou tacite, les professeurs et surveillants des établissements d'enseignement privé, le personnel domestique rémunéré en nature ou en espèces.

Les employés travaillant dans les institutions publiques doivent avoir un bon comportement dans les situations financières car l'Etat doit fournir un service de qualité à ses administrés en général et en particulier à tous ceux qui paient pour un service.

Les Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC) représentent autant de menaces et d'opportunités pour une entreprise tenant compte de la mondialisation.

Ayant la responsabilité de la gestion du Programme d'Auto-Assurance des Agents de la Fonction Publique, l'OFATMA doit pouvoir être efficient et efficace financièrement comme institution publique de protection sociale.

Cette recherche aidera à mesurer le niveau de l'efficience et de l'efficacité financières de l'OFATMA qui, par la suite, permettra aux responsables de prendre des décisions éclairées dans un sens ou dans un autre pour pouvoir garder ou augmenter sa part du marché.

### **Définition du problème**

Toute entreprise qui prétend être compétitive doit développer une fonction « Finance » efficace et efficiente.

La fonction financière, dans toute entreprise, joue un rôle primordial dans le

fonctionnement de l'entreprise. A tout moment, celle-ci doit s'arrêter et mettre sur pied des stratégies afin d'améliorer ses flux de trésorerie visant la maximisation de ses profits tandis qu'elle réduit les coûts liés à la production. Tout ceci constitue un enjeu majeur qui crée un environnement plein de défis impliquant de nouvelles responsabilités.

### **Déclaration du problème**

Le but de cette recherche est de pouvoir donner une réponse à la question suivante:

Existe-t-il une relation entre la perception qu'ont les employés du niveau d'efficacité et du niveau d'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité?

### **Questions supplémentaires**

Afin de mieux comprendre le but de cette étude, les questions suivantes sont proposées de soulever:

1. Quel est le niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité?

2. Quel est le niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité?

### **Hypothèses**

Dans le cadre de ce travail de recherche, l'auteure a émis les hypothèses suivantes:



## Hypothèse principale

H<sub>1</sub>: Il existe une relation significative dans la perception qu'ont les employés du niveau d'efficacité et du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.

## Hypothèses complémentaires

H<sub>2</sub>: Il existe une différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le genre.

H<sub>3</sub>: Il existe une différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le niveau d'études.

H<sub>4</sub>: Il existe une relation significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le temps de service.

H<sub>5</sub>: Il existe une différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le poste occupé.

H<sub>6</sub>: Il existe une différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le genre.

H<sub>7</sub>: Il existe une différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le niveau d'études.

H8: Il existe une relation significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le temps de service.

H9: Il existe une différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le poste occupé.

### **Objectifs**

La présente recherche consiste à:

1. Déterminer s'il existe une relation entre le niveau d'efficacité et le niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.
2. Faire une description du niveau d'efficacité et d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.

### **Délimitation**

Dans le cadre de cette étude, les délimitations sont les suivantes:

1. La présente étude se fera pour les deux premiers trimestres de l'année fiscale 2015-2016.
2. Cette étude va se diriger directement sur le bureau central de l'OFATMA, l'Hôpital de l'OFATMA de Port-au-Prince et sur le bureau de la Coordination Nationale d'Assurance Maladie (CONAM).
3. Cette recherche se réalisera au cours de la période de septembre 2015 à mars 2016.

## **Limites**

Cette recherche aura comme limitations:

1. La disponibilité des dirigeants de l'OFATMA.
2. La disponibilité du personnel administratif du bureau central de l'OFATMA, de l'Hôpital de l'OFATMA et de la CONAM.
3. Le temps imparti pour effectuer la recherche.

## **Définition des termes**

Dans cette section, la chercheuse présente la définition des différents concepts utilisés dans cette étude.

*Efficience*: la mesure des moyens mis en œuvre pour produire des résultats. Etre efficient, c'est faire une bonne utilisation des ressources humaines, informationnelles, financières entre autres. En d'autres termes, c'est bien faire ce qu'on a à faire.

*Efficacité*: la capacité d'arriver à ses buts. Etre efficace, c'est produire les résultats escomptés et atteindre les objectifs fixés dans les domaines de la qualité et de la rapidité.

*Office d'Assurance Accidents de Travail, Maladie et Maternité*: Une institution publique, autonome, déconcentrée, qui évolue dans le domaine de l'assurance et de la santé. Cette institution publique est légitimée par la loi du 28 août 1967 subdivisant l'Institut des Assurances Sociales d'Haïti (I.D.A.S.H.) en Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité (OFATMA) et Office National Assurance Vieillesse (ONA) modifiant ainsi celle du 10 octobre 1949 portant création de l'I.D.A.S.H.). Elle étend ses services dans les dix (10) Départements géographiques du pays et possède

trois (3) Hôpitaux dont l'un à Port-au-Prince et les deux autres aux Cayes, Chef-lieu du Département du Sud et au Cap-Haïtien, Chef-lieu du Département du Nord.

En novembre 2008, Un Centre d'urgence traumatologique de la Société Nationale de Parc Industriel fonctionne depuis le mois de novembre 2008 à port-au-Prince et, au Cap-Haïtien, depuis septembre 2011.

En la date du 1er octobre 2014, la gestion du programme d'Auto-Assurance des Agents de la Fonction Publique (PAAAFP) confiée au Groupe Santé Plus depuis 1999 a été transférée à l'OFATMA qui, à son tour, crée une structure spécialisée dénommée: Commission Nationale d'Assurance Maladie (CONAM), chargée de la gestion du PAAAFP.

### **Cadre philosophique**

Dieu Lui-même est le modèle par excellence de l'efficacité et de l'efficience. Dieu créa les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve en six jours. Il les a trouvés bons et très bons Genèse 1:1-31.

A la lumière de la Bible, toute personne rendra compte à Dieu de la manière dont elle a géré sa vie (Mathieu 25:19-29; 2 Corinthiens 5:10).

Les chrétiens doivent chercher l'efficience et l'efficacité financière pour satisfaire leurs besoins, aider les autres et contribuer à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. Ils savent qu'ils sont les ambassadeurs de Dieu sur terre (2 Corinthiens 5:20) et doivent Lui être fidèles (Luc 16:1-12).

### **Organisation de l'étude**

La présente étude a été divisée en cinq chapitres.

Le premier chapitre traite de la dimension du problème. Il est subdivisé comme suit: antécédent, justification, définition du problème, déclaration du problème, questions supplémentaires, hypothèse, objectifs, délimitations, limites, définition des termes, cadre philosophique et organisation de l'étude.

Le deuxième chapitre est consacré à la revue de littérature. On y trouve un ensemble d'informations relatives à la définition de la variable « efficience » et de son importance, à la gestion des actifs, des passifs et du capital; des informations relatives à la définition de la variable « efficacité » et de son importance de l'efficacité, aux caractéristiques de l'efficacité dans les états financiers, de l'efficacité dans la réalisation des objectifs financiers; ainsi que sur la relation efficience-efficacité. Une présentation des résumés des études menées en rapport avec le sujet d'étude termine ce chapitre.

Le troisième chapitre présente la méthodologie de la recherche subdivisée comme suit: introduction, type de recherche, population, échantillon, instrument de mesure, hypothèses nulles, opérationnalisation des variables et des hypothèses, collecte et analyse des données.

Le chapitre IV traite des résultats de l'enquête de terrain.

Au chapitre V, la chercheuse présente le résumé de l'étude, une discussion autour des concepts «efficience et efficacité» de l'entreprise. Elle formule les conclusions de sa recherche ainsi que ses recommandations.

## **CHAPITRE II**

### **REVUE DE LITTÉRATURE**

#### **Introduction**

Ce présent travail de recherche prétend déterminer s'il existe une relation entre la perception, qu'ont les employés, du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.

L'actuel chapitre présente une revue de littérature par rapport aux thèmes qui constituent le fondement même de la présente recherche.

#### **Efficience**

Dans cette section, différentes définitions du concept efficience jugées importantes sont prises en compte.

##### **Concept**

Robbins et Coulter (2005) affirment que l'efficience consiste à obtenir les meilleurs résultats avec un minimum d'investissement. Selon Codina (2005), l'efficience consiste à obtenir une haute productivité par rapport aux ressources disponibles. Les auteurs Marceau et Larochelle (2006) corroborent que l'efficience est le rendement des ressources lequel se calcule par un ratio entre les effets et les coûts sociaux. Dans le même sens, le Secrétariat du Conseil du Trésor du Québec (cité dans Larochelle et Marceau, 2006) définit l'efficience comme étant la mesure du rapport

entre les biens produits ou les services livrés et les ressources utilisées. De même, l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE, 2002, citée dans Larochelle et Marceau, 2006) soutient que l'efficience est la mesure selon laquelle les ressources sont converties en résultats de façon économe. Cette affirmation est partagée par Le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada (cité dans Larochelle et Marceau, 2006) déclarant que l'efficience est la mesure dans laquelle une organisation, une politique, un programme produit les extrants prévus par rapport à la dépense en ressources. Dans le même ordre d'idées, la Fondation canadienne pour la vérification intégrée (CCAF-FCVI, 2001), citée dans Larochelle et Marceau (2006) déclare que l'efficience est le rapport entre les résultats obtenus (extrants) et les moyens (intrants). Et Tchakounte Dazoue (2009) affirme que l'efficience est la qualité d'un rendement qui permet la réalisation des objectifs avec le minimum de moyens disponibles.

Par ailleurs, Boudreau (2009), dans le domaine de l'administration numérique à l'ère des réseaux, croit que l'efficience s'attribue à une économie de saisie et une diminution des erreurs. C'est la diminution des effectifs assignés aux tâches de saisie manuelle.

Toutefois, selon Tremblay (2010), l'efficience se traduit par l'atteinte des résultats en rapport aux ressources utilisées pour arriver à ces résultats.

Momal (2011) soutient la même thèse quand il affirme que l'efficience correspond à l'efficacité au moindre coût. L'efficience a une conséquence directe sur les coûts de production et donc sur la marge. C'est donc une question de profitabilité de l'entreprise.

Geoffroy (2013) abonde dans le même sens quand il mentionne dans ses écrits

que l'efficacité est le rapport optimal entre les ressources employées (humaines, économiques, financières, techniques) et les résultats obtenus.

Selon le *Dictionnaire économique et financier JDN* (2015), l'efficacité se définit comme étant le rapport entre les résultats obtenus (biens produits ou services livrés) et les ressources financières engagées pour atteindre ces résultats. Elle permet ainsi à toute société de prévoir si telle décision prise lui permettra de dégager des gains ou générera des pertes. Dans le domaine de la gestion, le seuil de rentabilité est l'outil d'évaluation privilégié pour mesurer l'efficacité d'une organisation. Elle peut être également mesurée au travers de la valeur actuelle nette (VAN), du taux de rentabilité interne (TRI) ou encore du délai de récupération.

Mouzas (2006) déclare que l'efficacité n'est pas la mesure du succès de l'entreprise sur le marché mais elle est plutôt une mesure d'excellence ou la productivité opérationnelle. C'est la réduction des coûts et l'amélioration des marges opérationnelles.

### Importance de l'efficacité

Eu égard à l'importance de l'efficacité dans l'entreprise, l'attention de la chercheuse est retenue par la réflexion des auteurs suivants:

Raffo Lecca et Ruiz Lizima (2005) affirment que l'entreprise doit être évaluée et mesurée car, si sa performance financière ne se mesure pas et si elle ne gère pas ses ressources, elle ne pourra pas apprécier l'amélioration et inversement, ce sera la continuité du désordre, des conflits et la dépression. En effet, dans l'environnement économique-financier, l'efficacité fait référence à un jugement sur le rapport entre les moyens utilisés et les résultats obtenus.



Garrison et al. (2008) déclarent que l'entreprise doit rétroagir pour pouvoir comparer les données budgétisées aux données réelles. Ce contrôle permettra de signaler les activités d'exploitation qui ne se déroulent pas comme prévu et les secteurs de l'entreprise qui nécessitent une attention soutenue.

### Gestion des actifs

Warren, Reeve et Fess (2005) affirment que l'analyse de l'actif indique le degré d'immobilisation des ressources que l'entreprise requiert quel que soit le poids relatif aux deux grands groupes, fixe et circulant et de leurs compositions.

Chlala, Ménard, Gagnon-Valotaire, Kieso, Weygandt et Warfield (2005) s'accordent en soulignant que les actifs représentent le poumon de l'entreprise en quelque sorte. Ils génèrent des produits qui vont se transformer en rentrées de fonds permettant d'effectuer des opérations et de faire croître l'exploitation.

Selon Chlala et al. (2005), "les actifs sont les ressources économiques sur lesquelles une entité exerce un contrôle par suite d'opérations ou de faits passés. Ces ressources sont susceptibles de lui procurer des avantages économiques futurs" (vol. 1, p. 196).

Le Plan Comptable Général (cité dans Caspard et Enselme, 2009) définit l'actif comme un élément identifiable du patrimoine ayant une valeur économique positive pour l'organisation qui génère des ressources contrôlées par celle-ci du fait d'évènements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs.

Selon Lehmann (2010), l'actif regroupe les emplois permanents (investissements), les emplois cycliques (stocks et créances), les emplois immédiats (disponibilités) et les emplois perdus (pertes) (approche économique, voir Tableau 1).

Tableau 1

*Emplois ou actifs*

Approche économique	Approche juridique
Emplois permanents	Biens corporels Biens incorporels
Emplois cycliques	Droits Créances
Emplois immédiats	Disponibilités

Toujours selon Lehmann (2010), l'actif représente l'ensemble des biens corporels et incorporels (ce qui signifie sans existence tangible), des droits, des créances, des disponibilités appartenant à l'entreprise (approche juridique, voir Tableau 1).

Du point de vue de Grandguillot (2009), l'actif se divise en deux grands groupes et est classé suivant leur fonction et par ordre de liquidité croissante: Actif circulant et Actif immobilisé "appelé" actif non circulant.

Grandguillot (2009) continue en écrivant que l'actif est l'ensemble des emplois divisés en emplois permanents (biens durables tels que le matériel et le mobilier, entre autres) et en emplois temporaires liés au cycle d'exploitation (stocks, créances et liquidités, entre autres).

Barbosa Dìaz (2012) définit un actif comme une ressource contrôlée par entité, identifiée, quantifiée en termes monétaires, de laquelle, fondamentalement, des bénéfices économiques futurs sont espérés, dérivés des opérations qui ont lieu dans le passé et affectés économiquement ladite entité. Pour identifier un actif, ces avantages économiques futurs doivent être déterminés à travers l'impact favorable direct ou indirect en flux de trésorerie. Les actifs se classent en: (a) trésorerie et équivalente, (b) droits de recevoir des espèces ou équivalent, (c) droits de recevoir des

biens ou services, (d) biens disponibles pour la vente ou pour être transformés et vente subséquente, (e) biens destinés à l'utilisation ou pour être transformés et utilisation subséquente et (f) ceux qui représentent une participation au capital comptable ou patrimoine comptable des autres entités (NIF A-5, paragraphe 13).

Barbosa Díaz (2012) explique aussi qu'en accord avec la NIF A-7 (paragraphe 27 et 28), une entreprise doit classer ses actifs et passifs à court terme (circulants) et à long terme (non circulants). Un élément, pour être inclus dans le court terme, doit répondre à l'un des critères suivants: (a) il devrait être réalisé ou est destiné à la vente ou à la consommation au cours du cycle normal d'opérations de l'entreprise, (b) il est maintenu principalement pour le commerce, (c) il devrait être réalisé dans les douze mois après la date du bilan et (d) il s'agit de la trésorerie ou son équivalente à moins que son utilisation est limitée dans les douze mois après la date du bilan. Tous les autres éléments doivent être classés dans le long terme.

Avila Macedo (2007) définit l'actif comme les biens et les droits dont dispose l'entreprise pour le développement de ses activités. Il doit être groupé tout en tenant compte de la finalité immédiate pour laquelle il fut acquis selon leurs différents degrés de disponibilité. Ainsi, trois grands groupes sont identifiés au sein de l'actif:

1. Actif circulant: il est formé par l'ensemble des biens et des droits par lesquels l'entreprise mène ses principales opérations directement en rotation ou en mouvement constant et qui a comme principale caractéristique sa conversion facile en argent c'est-à-dire en trésorerie. L'ordre dans lequel l'actif circulant est présenté couramment est déterminé en fonction des différents degrés de disponibilité.

2. Actif fixe: il est formé par les biens et les droits de propriété d'affaires qui ont

une certaine permanence et fixité ayant été acquis pour être utilisés et non pour être vendus, c'est-à-dire sa finalité est de prêter un service à l'entreprise. L'ordre dans lequel l'actif fixe est présenté couramment est déterminé en fonction du temps de service.

3. Actif différé ou charge différée: il est constitué par toutes les dépenses payées par anticipation pour lesquelles un service est souhaité ou par l'acquisition d'un bien matériel qui sera consommé non immédiatement mais plus tard. Il n'existe pas un ordre préétabli, cela varie d'une entreprise à une autre. Cependant, il est fréquent d'observer qu'il se présente du plus grand au plus petit montant de la dépense.

### **Actif courant**

Grandguillot (2009) note que l'actif circulant est constitué de biens et créances liés au cycle d'exploitation et qui ne seront pas gardés durablement dans l'entreprise. Ce sont: (a) les stocks et les en-cours qui constituent les biens destinés au premier usage, vendus en l'état ou au terme d'un processus de production, (b) les créances qui sont la somme d'argent due par les clients, (c) les valeurs mobilières de placement qui représentent les actions et les obligations qui sont des titres acquis pour la réalisation d'un gain à brève échéance et (d) les disponibilités qui constituent les liquidités disponibles sur un compte bancaire ou postal et en caisse.

### **Actif non courant**

A ce sujet, Romero Lopez (2005) fait savoir que l'actif non circulant est constitué d'éléments qui sont susceptibles de devenir trésorerie, de biens ou des ressources qui peuvent fournir un bénéfice économique futur que ce soit pour l'utilisation, la consommation ou le service et ceci pour plus d'un an ou d'un cycle financier à court

terme.

Relativement à l'actif non circulant, Grandguillot (2009) semble être plus explicite quand il déclare que ce type d'actif appelé aussi actif immobilisé est constitué de biens et créances destinés à être utilisés ou à rester de façon durable dans l'entreprise. Il est composé de trois postes: (a) les immobilisations incorporelles que représentent les biens ou les droits ne constituant pas des objets matériels ainsi que les frais de recherche, fonds commercial et brevets, (b) les immobilisations corporelles qui sont caractérisées par des biens constituant des objets matériels (matériel informatique, mobilier et matériel de transport) et (c) les immobilisations financières que forment certaines créances (prêts) et certains titres immobilisés (titres de participation).

### Gestion efficiente des actifs fixes

Plusieurs auteurs se sont prononcés sur la gestion efficiente des actifs.

Robbins et Coulter (2005) mentionnent que les actifs fixes ont une durée de vie de plus d'un an. C'est pourquoi ils représentent des engagements financiers à long terme pour l'entreprise.

Quant à Chlala et al. (2005), ils présentent les principales caractéristiques des actifs fixes:

1. L'entreprise acquiert des actifs fixes pour son service et non pour être revendus. Ces biens sont utilisés dans le cours normal de l'exploitation.

2. Les actifs fixes ont une durée de vie relativement longue et peuvent être dépréciés. Toute entreprise peut tirer profit de ses actifs fixes pendant un certain

nombre d'exercices. Le coût de ces actifs est réparti sur ces exercices à travers les charges d'amortissement.

3. Ils ont une existence physique ou matérielle et se distinguent tout à fait des actifs circulants.

De son côté, Romero López (2005) déclare qu'étant donné que les investissements en immobilisations représentent des dépenses importantes de trésorerie effectuées par l'entreprise, ceux-ci devraient faire l'objet d'une grande attention lors des décisions prises pour l'acquisition d'un actif et des frais qui seront engagés pour son installation, sa maintenance et son exploitation.

#### Dépréciation de l'actif fixe

Chlala et al. (2005) définissent la dépréciation comme une perte de valeur généralisée sur des actifs à long terme, un épuisement et une méthode de répartition du coût. Un bien peut être considéré comme amorti ou déprécié en raison de deux types de facteurs:

1. Les facteurs d'ordre matériel tels que l'usure ou la perte fortuite. Ils signifient des phénomènes tels la détérioration et l'usure consécutives à l'utilisation du bien ou à l'action du temps.

2. Les facteurs d'ordre économique qui sont la désuétude ou l'obsolescence de nature technologique ou commerciale. Ces derniers représentent d'autres contraintes abrégant la durée de vie utile d'un bien. Les facteurs d'ordre économique ou facteurs fonctionnels se classent en trois catégories: (a) l'insuffisance c'est-à-dire l'inutilité d'un bien de l'entreprise par suite du changement de ses besoins, (b) la péremption lorsqu'un bien est périmé suite à l'apparition d'un nouveau bien plus efficace et plus économique

et (c) la désuétude pour toute autre situation qui ne rentre pas dans les catégories d'insuffisance ou de péremption.

Pour Capecchi Martínez (2007), les dépenses et les recettes doivent être reflétées dans la période à laquelle elles se rapportent. La dépréciation est une méthode de distribution et est destinée à distribuer les pertes de valeur des actifs de l'entreprise sujets à dépréciation entre les périodes dans lesquelles elles se sont réalisées. Toutes les immobilisations incorporelles sont sensibles à l'usure bien qu'en les utilisant, il ne s'agit pas seulement du facteur temps qui peut modifier, altérer ou rendre obsolètes les biens de l'actif fixe. La dépréciation peut être considérée pour deux causes différentes:

1. Normale. Elle se produit à la suite de son utilisation fonctionnelle et du temps.
2. Anormale ou éventuelle. Elle se produit en toute éventualité à la suite des contingences économiques ou obsolescence prématurée d'une partie des actifs dépréciables en raison des avancées techniques ou scientifiques imprévisibles.

### **Actif incorporel**

Pour Larson, Jenson, Carroll, Légaré et Perron (2003), l'actif incorporel constitue les avantages économiques qui n'existent pas, physiquement appelé " immobilisations incorporelles". Sa valeur découle des privilèges ou des droits qu'il accorde à son propriétaire. Ce sont: les brevets, les marques de commerce, les droits d'auteur et les franchises, entre autres.

A ce sujet, Grandguillot (2009) mentionnent que les immobilisations incorporelles constituent l'actif non monétaire sans substance physique. Ce sont les frais liés à la constitution ou au développement de l'entreprise (frais d'établissement et frais de

recherche entre autres, bien ne correspondant pas à la définition d'un actif.

### Caractéristiques des actifs incorporels

Selon Garcia Amparo (2005), le premier appel d'attention sur l'importance des actifs incorporels dans l'économie a émergé au niveau de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Economique à travers l'utilisation des données agrégées. Il a été montré que les investissements dans les actifs incorporels tels que l'éducation et le développement de la recherche augmentent plus rapidement que les ressources tangibles et il a été suggéré de poursuivre cette tendance, l'économie étant à chaque fois plus fondée sur la connaissance. Une classification des actifs incorporels est présentée dans le Tableau 2:

Tableau 2

#### *Classification des actifs incorporels*

Actif de marché	Actif de propriété	Capital humain	Actifs d'infrastructure
Marques de service	Brevets	Education	Philosophie de gestion
Marques de produits	Droits d'auteurs	Evaluation	Culture d'entreprise
Marques d'entreprise	Conception	Connaissance sur les activités	Processus administratifs
Clients	Secrets métiers	Compétences	Systèmes de technologie de l'information
Fidélité des consommateurs	Savoir faire		Systèmes de réseau
Continuité d'activité	Marques		Relations avec les fournisseurs
Nom de l'entreprise	Marques de service		
Canaux de distribution			
Offres de commerce			



## Gestion des passifs

Lehmann (2010) définit le passif comme étant l'ensemble des ressources propres (apports et situation nette), les ressources empruntées (dettes) et les ressources générées (profits) (approche économique, voir Tableau 3).

Selon Lehmann (2010), le passif représente la situation nette de l'entreprise (apports de son ou de ses propriétaire (s) augmentés des profits passés non distribués ou diminués des pertes) et les fonds apportés par des tiers qui constituent pour l'entreprise des dettes (approche juridique, voir Tableau 3).

Tableau 3

### *Ressources ou passifs*

Approche économique	Approche juridique
Ressources propres	Capital ± Situation nette
Ressources empruntées	Dettes

Pour Grandguillot (2009), le passif regroupe deux grandes rubriques composées chacune de plusieurs postes possédant des caractères communs: (a) les capitaux propres et (b) les dettes.

1. Les capitaux propres qui sont des moyens de financement mis à la disposition de l'entreprise de façon permanente. Ils comprennent les postes suivants: (a) le capital et les réserves constituant les apports du propriétaire ou des associés et la part de

bénéfice non distribuée laissée à la disposition de l'entreprise et (b) le résultat de l'exercice qui correspond au bénéfice ou à la perte dégagé par l'entreprise.

2. Les dettes qui regroupent les postes suivants: (a) les dettes financières qui sont les emprunts effectués auprès des institutions de crédit, (b) les dettes d'exploitation représentant les moyens de financement liés au cycle d'exploitation (dettes fournisseurs, fiscales et sociales) et (c) les autres dettes qui sont les dettes non liées au cycle d'exploitation: dettes fournisseurs d'immobilisations.

Toujours selon Grandguillot (2009), le passif constitue: (a) les éléments du patrimoine de l'entreprise ayant une valeur négative pour celle-ci (approche patrimoniale) et (b) l'ensemble des dettes envers des tiers qui sont des ressources temporaires (approche fonctionnelle ou économique).

Quant à Larson et al. (2003), ils expliquent que le passif englobe les dettes de l'entreprise. Il comprend les comptes fournisseurs, c'est-à-dire les dettes contractées par l'entreprise pour des marchandises qui lui ont été vendues ou des services rendus à crédit. Le passif comprend encore d'autres dettes comme les salaires à payer, les impôts à payer, les effets à payer, les emprunts hypothécaires et les intérêts à payer.

Chlala et al. (2005) présentent ci-dessous trois caractéristiques des passifs:

1. Ils correspondent à un engagement ou une responsabilité envers des tiers qui a pour effet un règlement futur, par transfert ou utilisation d'actifs, prestation de services ou toute autre cession d'avantages économiques, à une date certaine ou déterminable, lorsque surviendra un fait précis ou sur demande.

2. L'engagement présente pour l'entité une obligation à laquelle elle n'a pas la possibilité de se soustraire.

3. L'opération ou le fait à l'origine de l'obligation de l'entité s'est déjà produit.

Toujours selon Chlala et al. (2005), les passifs sont divisés en deux catégories:

(a) les passifs à court terme et (b) les passifs à long terme.

### **Passif courant**

Larson et al. (2003) déclarent que le passif courant appelé passif à court terme correspond aux dettes de l'entreprise à acquitter à brève échéance. Les ressources faisant partie de l'actif à court terme seront utilisées pour le règlement des éléments du passif à court terme. Les principaux postes du passif à court terme sont les fournisseurs, les effets à payer, les salaires à payer, les impôts à payer, les intérêts à payer, les produits reçus d'avance. Sont inclus dans le passif à court terme les paiements périodiques des dettes à long terme devant être effectués au cours des 12 prochains mois ou du cycle d'exploitation s'il excède un an.

Pour Committee on Accounting Procedure, American Institute of Certified Public Accountants (cité dans Chlala et al. (2005), les passifs à court terme contiennent les obligations dont le règlement nécessite l'utilisation des ressources classées dans les actifs courants. Les passifs à court terme sont classés dans l'ordre suivant:

1. Comptes fournisseurs qui représentent les dettes de l'entreprise envers des tiers sur les achats à crédit.

2. Effets à payer qui regroupent les effets de commerce par lesquels l'entreprise prend l'engagement de payer un certain montant à une date future déterminée.

3. Tranche des passifs à long terme échéant à moins d'un an qui constitue la partie des emprunts hypothécaires et des autres emprunts à long terme venant à échéance à la fin de l'exercice.

4. Passifs à court terme dont le refinancement est prévu. Ils sont remplacés soit par une dette à long terme, soit par des titres de capitaux propres, ou ils sont renouvelés, ils sont prolongés ou remplacés régulièrement par d'autres obligations à court terme de façon ininterrompue pendant plus d'un exercice.

5. Dividendes à payer. Ils représentent la somme qu'une société verse à ses actionnaires par suite d'une décision de ces derniers.

6. Dépôts de garantie. Toute somme réclamée par l'entreprise pour des services à fournir pouvant servir de compensation en cas de dommage ou de perte de biens.

7. Produits reçus d'avance. Ils représentent des sommes reçues des clients avant que les biens ne soient vendus ou les services fournis.

8. Taxes de vente à payer. Elles sont perçues auprès des clients sur le transfert de certains biens corporels et sur la prestation des services pour être remises aux autorités fiscales.

9. Impôts fonciers à payer. Ils se fondent sur l'évaluation de la propriété immobilière et des biens personnels et constituent un droit réel sur la propriété à une date fixée par la loi.

10. Passifs d'impôts exigibles. Ils comprennent les impôts exigibles sur le bénéfice d'une société, calculés selon la déclaration fiscale.

11. Passifs rattachés aux salaires. Ce sont les sommes à payer aux salariés à titre de salaires et autres, à la fin de tout exercice. Dans les passifs à court terme, les éléments suivants liés à la rémunération des salariés sont décelés: (a) retenues à la source, (b) indemnités de congé et (c) Primes de rendement.

## **Passif non courant**

Larson et al. (2003) affirment que le passif non courant appelé passif à long terme constitue l'ensemble des dettes qui ne feront pas l'objet d'un règlement au cours des 12 prochains mois ou du prochain cycle d'exploitation si la durée de celui-ci excède d'un an. Les principaux postes du passif à long terme sont (a) effets à payer, (b) emprunts obligatoires et (c) emprunts hypothécaires.

En d'autres termes, González González (2008) définit les passifs non circulants ou passifs à long terme comme étant l'ensemble des dettes et obligations d'une entité économique dont l'échéance est de plus d'un an ou du cycle financier à court terme. Les passifs non circulants ou à long terme se subdivisent en: (a) passif fixe et (b) passif différé.

Le passif fixe regroupe l'ensemble des dettes et obligations de la société à payer sur une période supérieure à un an ou d'un cycle financier à court terme et le passif différé comprend les remboursements anticipés à travers lesquels il est fait l'obligation de fournir un service au profit des tiers sur une période de plus d'un an ou d'un cycle financier à court terme.

## **Gestion du capital**

Romero López (2005) déclare que le capital comptable représente les ressources dont dispose l'entreprise pour atteindre ses objectifs lesquelles ont été apportées par des sources internes représentées par les propriétaires ou actionnaires, à partir des opérations réalisées et autres événements économiques et circonstances qui les affectent.

D'après Chlala et al. (2005), les capitaux propres sont l'intérêt des propriétaires

dans l'entreprise correspondant à la différence entre l'actif et le passif de l'entreprise. Dans une entreprise commerciale, cet intérêt est un intérêt résiduel car il constitue un droit à l'actif ne pouvant s'exercer après le droit à l'actif des créanciers.

Selon l'Institut Mexicain de Comptables Publics (2008), le capital comptable ou patrimoine comptable est la valeur résiduelle des actifs de l'entreprise après déduction de tous ses passifs.

### **Caractéristiques du capital comptable**

Selon Romero López (2005), les caractéristiques du capital comptable sont les suivantes:

1. Il représente le droit des propriétaires. Cela signifie que: (a) il établit la relation de l'entreprise avec les propriétaires comme propriétaires en la distinguant des autres relations de l'entreprise comme par exemple avec les employés, les clients, les fournisseurs et les créanciers, (b) qualifie les propriétaires comme détenteurs de participation et non comme propriétaires d'actifs spécifiques et (c) détermine la proportion de l'actif total financé par les propriétaires de l'entreprise.

2. Il établit le droit des propriétaires sur les actifs nets se référant à la nature résiduelle du capital comptable représenté par la différence entre l'actif et le passif.

3. Il est exercé par le remboursement ou la distribution. A cet égard, il prend en compte les éléments suivants: (a) une diminution de l'actif net de l'entreprise résultant de transfert d'actif ou de passif encouru en faveur des propriétaires, (b) le concept de distribution est utilisé quand cela vient du capital autogénéré et remboursement, pour le capital apport et (c) il existe des mouvements constituant des changements dans le capital comptable et qui n'affectent ni les actifs ni les passifs comme les dividendes sur

les actions ordinaires lesquelles ne sont ni distribution ni remboursement.

### **Classification du capital comptable**

Chlala et al. (2005) mentionnent que les capitaux propres se subdivisent en plusieurs catégories dont les principales sont les suivantes:

1. Le capital-actions que constitue le capital légal ou déclaré correspondant à la contrepartie totale que reçoit toute société lors de l'émission des actions.

2. Le surplus d'apport qui regroupe les dons des actionnaires ou d'autres sources, les profits sur les actions confisquées, les crédits émanant du rachat et de l'annulation d'actions à un prix inférieur à leur valeur nominale au moment d'une émission d'actions.

3. Les bénéfices non répartis ou non distribués qui ont été réinvestis dans l'entreprise représentant le capital autogénéré par l'entreprise.

### **Efficacité**

Dans cette section, différentes définitions jugées importantes du concept efficacité sont présentées.

#### **Concept**

Le Secrétariat du Conseil du Trésor du Québec (cité dans Larochelle et Marceau, 2006) définit l'efficacité comme étant la mesure du rapport entre les résultats obtenus et les cibles déterminées.

L'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE, cité dans Larochelle et Marceau, 2006) souligne que l'efficacité est la mesure selon laquelle les objectifs ont été atteints ou sont en train d'être atteints.

Le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada (cité par Larochelle et Marceau, 2006) affirme que l'efficacité est la mesure dans laquelle une organisation, une politique, un programme produit les résultats prévus.

Par contre, la Fondation canadienne pour la vérification intégrée (CCAF-FCVI, 2001, citée dans Larochelle et Marceau, 2006) déclare qu'il n'existe pas une définition concise de l'efficacité. Cependant, d'une façon générale, c'est l'atteinte des résultats escomptés.

Pour Fernandez Padilla et More Prada (cités dans Pinto, 2008), la réalisation de l'efficacité dans la production de biens et services est un engagement clé de toute institution.

Marceau et Larochelle (2006) déclarent que l'atteinte des objectifs pourrait être la définition de l'efficacité car une fois les objectifs fixés initialement sur la base des effets attendus, les effets réels doivent être comparés aux effets attendus.

Tchakounte Dazoue (2009) affirme que l'efficacité est la capacité d'un individu, d'un groupe ou d'un système à atteindre les objectifs fixés avec les ressources disponibles. Être efficace, c'est produire les résultats escomptés et réaliser les objectifs fixés.

Pour Boudreau (2009), dans le domaine de l'administration numérique à l'ère des réseaux, l'efficacité est la gestion en temps réel. Tout se fait en quelques secondes. Dans le même sens, Tremblay (2010) rapporte que l'efficacité est le rapport entre les résultats atteints et les objectifs fixés a priori. Corroborant cette idée, Momal (2011) affirme que l'efficacité correspond à la satisfaction du client, c'est respecter son contrat, c'est faire ce qu'on a à faire.



Selon le Conseil du Trésor (cité dans Geoffroy, 2013), l'efficacité correspond à l'atteinte des objectifs assignés par le législateur et le gouvernement à l'Administration publique. Elle règle les problèmes d'intérêt public qui peuvent se manifester. Elle mesure le rapport entre les services livrés et les ressources utilisées. Ce rapport est basé sur la qualité des services.

Blackburn et Tétreault (2013) mentionnent que l'efficacité correspond à faire la bonne chose, au bon moment, de la bonne façon, avec les outils appropriés.

Selon le *Dictionnaire économique et financier JDN* (2015), l'efficacité se définit comme étant le rapport entre les résultats obtenus par l'entreprise et les objectifs qu'elle s'est fixés.

Mouzas (2006) mentionne que l'efficacité est la capacité de toute entreprise à concevoir un modèle unique pour saisir les opportunités d'affaires à travers les relations d'échanges. L'efficacité est donc liée aux recettes propres de l'entreprise à générer une croissance durable dans son environnement d'affaires.

#### Importance de l'efficacité

Brault et Giguère (2009) mentionnent que le gestionnaire doit comparer périodiquement les réalisations avec les objectifs. Il s'avère nécessaire de procéder à l'évaluation pour déterminer dans quelle mesure les objectifs ont été atteints ou dépassés. L'évaluation peut amener le gestionnaire à reprendre le processus administratif en cours de route en fonction de nouvelles données.

Larson et al. (2003) déclarent que, pour assurer l'efficacité de la gestion des différentes fonctions de l'entreprise, les dirigeants doivent se fier sur les contrôles internes. Ils sont un ensemble de règles et de procédures établies par la direction pour

préserver le patrimoine de l'entreprise, pour assurer la fiabilité des rapports comptables, pour promouvoir l'efficacité et pour s'assurer que les politiques de l'entreprise sont respectées.

### Caractéristiques de l'efficacité dans les états financiers

Selon Hernández Celis (2007), quand une organisation atteint un certain standard qui peut être reflété dans les états financiers, une gestion financière efficace est rapportée. Par conséquent, la gestion financière peut être considérée comme efficace si sont remplies les conditions suivantes:

1. Les objectifs financiers de l'entité sont atteints.
2. L'information financière est adéquatement détenue au point de la réalisation des objectifs opérationnels de l'entité.
3. L'information financière, économique et patrimoniale de l'entité est préparée de manière fiable.
4. Les lois et les règlements sont respectés.

Selon IMCP (cité dans Pinto, 2008), l'information financière implicite dans les états financiers doit répondre à certaines caractéristiques qualitatives afin d'être efficace pour la prise des décisions des utilisateurs généraux. Les caractéristiques qualitatives de l'information financière sont:

1. Fiabilité. L'information financière possède cette qualité quand son contenu est conforme aux opérations, aux changements internes et aux événements qui ont eu lieu.
2. Pertinence. L'information est pertinente lorsqu'elle influence les décisions

économiques de ceux qui l'utilisent.

3. Compréhensibilité. L'information fournie dans les états financiers doit faciliter sa compréhension aux utilisateurs généraux.

4. Comparabilité. Pour que l'information soit comparable, elle doit permettre aux usagers d'identifier et analyser les différences et les similitudes avec l'information de la même entité et avec celle des autres entités au fil du temps.

#### Efficacité dans la réalisation des objectifs financiers

García Amparo (2005) déclare que toute entreprise doit avoir des attentes réalistes quant à sa performance financière. Tenant compte des réalités de son marché et de la compétence, il est nécessaire de savoir précisément à quoi s'attendre. Cela indique qu'il faut programmer certains niveaux de pourcentage de rentabilité, de solvabilité, d'endettement entre autres et évidemment ses objectifs financiers particuliers envisageront l'impact des variables macroéconomiques tels que l'inflation, le taux d'intérêt, le taux de change.

#### **Objectifs économiques**

García Amparo (2005) mentionne que les indices financiers sont des indicateurs qui découlent de l'application des ratios financiers aux états financiers. Toute organisation cherchera à avoir des indices financiers satisfaisants et efficaces dans ses lignes de liquidité, de solvabilité et de rentabilité. Cependant, l'indice qui peut être idéal pour une entreprise peut ne pas l'être pour une autre. Toutes les entreprises, qu'elles soient de service, commerciales, manufacturières, d'extraction ou d'autres types, pourraient se grouper et standardiser certains indices financiers et établir une

moyenne pour ce secteur.

### Ratio de liquidité

Selon Ross, Westerfield, Jordan et Roberts (2005), la liquidité est la facilité et la rapidité avec lesquelles un actif est transformé en argent. La liquidité peut avoir deux dimensions: la facilité de conversion et la perte de valeur de l'actif. La liquidité est très importante: plus l'entreprise en a, moins elle risque d'éprouver de grandes difficultés financières.

Par ailleurs, en 2010, Ross et al. ont réfléchi aussi sur les concepts: ratio de solvabilité à court terme, ratio de solvabilité à long terme et mesures de gestion de l'actif ou les coefficients de rotation.

Du point de vue de ces auteurs, les ratios de solvabilité à court terme sont appelés " indicateurs de liquidité". Ce sont les ratios de fonds de roulement, les ratios de trésorerie et les ratios de liquidité immédiate. Ils se définissent comme suit dans le Tableau 4.

Tableau 4

#### *Définition de ratios de solvabilité à court terme*

Concept	Définition
Ratio de fonds de roulement	Actif à court terme / Passif à court terme
Ratio de trésorerie ou ratio de liquidité au sens strict	Actif à court terme - Inventaire / Passif à court terme
Ratio de liquidité immédiate	Encaisse + Placements temporaires / Passifs à court terme

Selon Ross et al. (2010), les ratios de solvabilité à long terme mesurent la capacité de l'entreprise de respecter ses engagements. On parle de (a) ratio de levier financier, (b) ratio de rentabilité et (c) ratio de la valeur marchande.

1. Ratio de levier financier qui sont: (a) ratio de l'endettement total, (b) ratio dette-fonds propres, (c) ratio actif-fonds propres, (d) ratio d'endettement à long terme, (e) ratio de couverture des intérêts et (f) ratio de couverture des intérêts avant amortissement .

2. Ratios de rentabilité qui sont: (a) ratio de marge bénéficiaire, (b) taux de rendement de l'actif et (c) taux de rendement de fonds propres.

3. Ratios de la valeur marchande qui sont: (a) ratio coût-bénéfice et (b) ratio valeur marchande-valeur comptable. Ils se définissent de la manière suivante (voir Tablea 5).

Toujours selon Ross et al. (2010), les mesures de gestion de l'actif ou les coefficients de rotation servent à décrire l'efficacité ou l'intensité avec laquelle toute entreprise utilise ses actifs pour la réalisation des ventes. Ces mesures de gestion de l'actif se définissent dans le Tableau 6.

### Fonds de roulement

Selon González González (2008), l'utilité du fonds de roulement se concentre sur sa capacité à mesurer la balance des capitaux propres de l'entreprise chaque fois que l'existence du fonds de roulement positif établit l'existence d'actifs liquides dans la grande mesure que les dettes arrivent à échéance à court terme. Dans ce sens, la présence d'un fonds de roulement négatif peut être considérée comme le signe d'un déséquilibre de l'actif.

Tableau 5

*Définition des ratios de solvabilité à long terme*

Concept	Définition
Ratio de l'endettement total	$\frac{\text{Total de l'actif} - \text{Total des fonds propres}}{\text{Total de l'actif}}$
Ratio dette-fonds propres	$\frac{\text{Endettement total}}{\text{Total des fonds propres}}$
Ratio actif-fonds propres	$\frac{\text{Total de l'actif}}{\text{Total des fonds propres}}$
Ratio d'endettement à long terme	$\frac{\text{Dettes à long terme}}{\text{Dettes à long terme} + \text{Fonds propres}}$
Ratio de couverture d'intérêts	$\frac{\text{Bénéfices avant intérêts et impôts}}{\text{Intérêts}}$
Ratio de couverture d'intérêts avant amortissement	$\frac{\text{Bénéfices avant intérêts et impôts} + \text{Amortissement}}{\text{Intérêts}}$
Ratio de marge bénéficiaire	$\frac{\text{Bénéfice net}}{\text{chiffre d'affaires}}$
Taux de rendement de l'actif	$\frac{\text{Bénéfice net}}{\text{Total de l'actif}}$
Taux de rendement de fonds propres	$\frac{\text{Bénéfice net}}{\text{Total des fonds propres}}$
Ratio coût-bénéfice	$\frac{\text{Prix par action}}{\text{Bénéfice par action}}$
Ratio valeur marchande-valeur comptable	$\frac{\text{Valeur marchande par action}}{\text{valeur comptable par action}}$

Tableau 6

*Définition des coefficients de rotation*

Concept	Définition
Coefficient de rotation des stocks	$\frac{\text{Coût des marchandises vendues}}{\text{stock}}$
Délai moyen de rotation des stocks	$\frac{365 \text{ jours}}{\text{Coefficient de rotation des stocks}}$
Coefficient de rotation des comptes clients	$\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Comptes-clients}}$
Délai moyen de recouvrement des créances	$\frac{365 \text{ jours}}{\text{Coefficient de rotation des comptes clients}}$
Coefficient de rotation du fonds de roulement net	$\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Fonds de roulement net}}$
Coefficient de l'actif immobilisé	$\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Actif immobilisé net}}$
Coefficient de rotation de l'actif total	$\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Total de l'actif}}$

Ross et al. (2010) se sont également exprimés sur le concept fonds de roulement. Ils l'ont non seulement défini, mais encore ont déterminé les raisons pour lesquelles il est judicieux de bien gérer le fonds de roulement. En effet, d'après eux, le fonds de roulement désigne l'actif à court terme et le passif à court terme d'une entreprise. La gestion du fonds de roulement consiste à s'assurer que l'entreprise dispose de ressources suffisantes pour poursuivre ses opérations et éviter des interruptions coûteuses.

### **Objectifs budgétaires**

Navarette Orosco (2006) définit le budget comme la planification des objectifs, objectifs en chiffres. L'expérience dans la planification de la réalisation d'un budget est fortement recommandable pour atteindre les objectifs, de même, l'avenir de l'entreprise réside dans ce processus. Opter pour un suivi des budgets, c'est la meilleure façon d'atteindre les objectifs et l'application des ressources d'une manière ordonnée et préalablement établie.

Selon le même auteur, les objectifs d'un budget sont: (a) présenter les revenus, les coûts et les bénéfices avant de commencer la période en question, (b) garder la trace des revenus de chaque période en rapport aux coûts et dépenses et (c) suivi de la réalisation des bénéfices.

### **Planification financière efficace à long terme**

Ross et al. (2010) mettent en garde contre l'absence d'une planification financière efficace. A ce compte, ils déclarent que celle-ci peut causer des difficultés

financières et et des faillites. La planification financière indique de quelle façon l'entreprise peut atteindre ses objectifs financiers. Un plan financier établit donc un résumé de ce qu'il faut faire dans l'avenir.

Toujours selon Ross et al. (2010), pour établir un plan financier précis, la direction doit définir certains éléments de sa ligne de conduite. Ces éléments de base sont les suivants:

1. L'investissement dans de nouveaux actifs dont l'entreprise a besoin. Ce choix dépend des opportunités dont l'entreprise veut tirer parti et découle de ses décisions en matière d'établissement du budget d'investissement.

2. Le degré de levier financier choisi par l'entreprise. Cette décision délimite le montant des emprunts auxquels l'entreprise peut recourir pour financer ses investissements en immobilisations corporelles.

3. Le montant d'argent considéré comme nécessaire par l'entreprise et approprié de verser à ses actionnaires. Ce montant est assigné en matière de dividende par rapport à la ligne de conduite de l'entreprise.

4. Le montant de liquidité et de fonds de roulement nécessaires pour le fonctionnement quotidien de l'entreprise. Ce montant est sujet de la décision de l'entreprise en matière de fonds de roulement net.

### **Objectifs de rentabilité**

Ross et al. (2010) signalent que la rentabilité est la mesure de la capacité d'une entreprise à utiliser son actif et à gérer ses activités. Elle s'intéresse essentiellement au bénéfice net.



## Analyse de rentabilité

Castaño Ríos et Arias Pérez (2013) indiquent que l'analyse de ratios financiers utilise des indicateurs (relations entre les chiffres du bilan et des états des résultats principalement) pour déterminer les aspects de liquidité, de rentabilité, d'endettement et de productivité des entreprises, comme il doit y avoir un équilibre entre les différents éléments. Les indicateurs de rentabilité cherchent à projeter l'entreprise dans le long terme et sa durabilité. Les indicateurs de rentabilité sont une relation de pourcentage exprimant la relation entre un niveau de retour sur un niveau d'investissement dans l'entreprise. Ils sont des mesures de l'efficience dans l'utilisation des ressources de l'entreprise et des variables qui permettent de mesurer l'efficacité de la gestion de l'entreprise pour contrôler les coûts et les dépenses et, ainsi, convertir les ventes en bénéfice. Pour évaluer la rentabilité de l'actif et le patrimoine des entreprises, le ROI (Retour sur Investissement-approche interne) et le ROE (Retour sur le patrimoine-approche externe) sont utilisés. Le rendement généré par le patrimoine de l'entreprise et exprimant le retour offert aux propriétaires du capital doit se mesurer sur la base du bénéfice net de l'exercice, ce qui donne comme résultat le ROE.

### **Relation efficience-efficacité**

Codina (2005) affirme que l'efficience met l'accent sur les moyens de faire les choses correctement, de résoudre les problèmes, de réduire les coûts, d'accomplir les tâches et obligations, d'appliquer une approche réactive. L'efficacité met l'accent sur les résultats qui sont: faire les choses correctes, atteindre les objectifs, créer plus de valeur ou appliquer une approche proactive c'est à dire anticiper au lieu de réagir.

Robbins et Coulter (2005) signalent que, dans les entreprises à succès,

l'efficience et l'efficacité marchent de pair.

Selon Codina (2007), les problèmes d'efficience et d'efficacité organisationnelles peuvent survenir dans n'importe quelle situation due principalement aux structures inappropriées pour croître trop vite, changements dans la technologie ou l'un des nombreux autres changements qui sont difficiles à prévoir.

Barrios Castillo (2007) déclare que l'efficience, pour sa part, est la capacité d'atteindre l'effet désiré ou espéré sans se priver des ressources ou des moyens employés. Cela signifie que la notion d'efficacité se réfère uniquement à l'atteinte des résultats, sans tenir compte des ressources employées. L'efficacité ne signifie pas nécessairement efficience cependant l'efficience s'implique comme condition nécessaire mais insuffisante à l'efficacité.

Mérida Mingarro et Hernández Vila (2007) affirment que l'efficience se concentre sur la façon dont les choses sont faites, sur le comment de leur exécution alors que l'efficacité regarde aux causes, les choses sont faites, aux résultats poursuivis et aux objectifs à atteindre.

Rosado (2007) écrit que, dans les institutions éducatives, l'efficience se mesure traditionnellement par les moyens d'indicateurs tels les coûts par élèves, ratios professeur-élèves, ratios élèves diplômés-élèves inscrits. Cependant, ces critères d'efficience ne sont pas suffisants pour expliquer le succès ou l'échec d'une institution, car non seulement les institutions doivent prouver leur efficience (c'est-à-dire, l'utilisation des ressources sans perte, mais aussi doivent démontrer l'usage efficace de ces ressources.

Katz et Kahn (cités dans Pinto, 2008) mentionnent que le critère d'efficience est

insuffisant pour réaliser une analyse complète de l'entreprise étant donné que seul il constitue un aspect de l'efficacité organisationnelle.

En conclusion, Robbins et Coulter (2005) mentionnent que l'efficience et l'efficacité sont en relation entre elles, il est plus facile d'être efficace si l'efficience est atteinte au prime abord. Certaines agences fédérales ont été régulièrement critiquées par celles qui prétendent être efficaces mais en fin de compte ne sont pas efficaces; elles réalisent leur travail avec un coût élevé. Dans toute entreprise, le gestionnaire se doit d'obtenir l'efficacité dans les activités réalisées et dans les buts de l'entreprise, mais aussi de le faire avec la plus grande efficience possible.

### **Recherches réalisées**

Différentes recherches ont été réalisées en lien avec les variables de cette étude. Un résumé de deux récentes investigations est présenté ici:

Cruz López (2009) a réalisé une étude intitulée "Niveau d'efficience et d'efficacité financière de l'Union interocéanique de Mexique". Cette étude a eu pour finalité de connaître s'il existe une relation entre la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financière des institutions adventistes de l'Union Interocéanique de Mexique. Dans cette recherche, deux instruments ont été utilisés: le premier mesure le niveau d'efficience financière et contient 30 déclarations avec une valeur de fiabilité de .923; le second contient 20 déclarations pour mesurer le niveau d'efficacité financière avec une valeur de fiabilité de .938. L'échantillon comporte 70 employés de la zone financière représentant 72.16% de la population investiguée. En effet, les niveaux d'efficience et d'efficacité financière ont un degré de

relation positive et forte ( $r = .704$  et  $p = .00$ ). Il a été constaté que le genre, le niveau maximum d'études, le poste occupé et le type d'institution ne produisent de différence dans la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et d'efficacité financière. Indistinctement des variables démographiques indépendantes, ils ont répondu tout en étant d'accord, la moyenne arithmétique fut égale à 4. L'enquête a révélé que le temps de service n'était pas en relation avec la perception du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financière. Il a été conclu que tous les enquêtés ont une haute perception du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financière des institutions adventistes de la UIM où ils travaillent. La perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et la perception du niveau d'efficacité furent fortes et positivement en relation.

Tomayanga Tomé (2009) a effectué une recherche sur le thème "Niveau d'efficience et d'efficacité financière de l'Union Mexicaine du Sud". La finalité de cette recherche était de savoir s'il existe une relation entre la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financière des institutions adventistes de l'Union Mexicaine du Sud. Dans cette recherche, deux instruments ont été utilisés: le premier mesure le niveau d'efficience financière et contient 29 questions; le second contient 20 questions pour mesurer le niveau d'efficacité financière. Les valeurs de fiabilité furent de .930 et .914 respectivement. L'échantillon comporte 64 employés de la zone financière. Ceci a démontré que les niveaux d'efficience et d'efficacité financières ont un degré de relation positive et forte ( $r = .795$  et  $p = .00$ ). Il est à noter que le genre, le niveau d'études, le temps de service, le poste occupé et le type d'institution ne font de différence dans la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et d'efficacité financière. Il a été conclu que tous les employés enquêtés

ont une perception entre haute et excellence du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financière des institutions adventistes de l'Union Mexicaine du Sud où ils travaillent.

## **CHAPITRE III**

### **MÉTHODOLOGIE**

#### **Introduction**

Cette recherche a retenu comme objectif principal: connaître s'il existe une relation entre la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.

Ce chapitre contient la description de la méthodologie proposée d'utiliser dans cette recherche. Il inclut le type de recherche, la population, l'échantillon, l'instrument de mesure, la définition conceptuelle, instrumentale et opérationnelle des variables, l'hypothèse d'étude, la collecte et l'analyse des données.

#### **Type de recherche**

Cette étude est de type transversal, descriptif, corrélationnel et quantitatif.

Elle est de type transversal parce qu'elle s'est réalisée dans un seul temps déterminé, tout cela à travers l'utilisation d'un questionnaire afin de connaître les attentes du personnel de la zone administrative et financière de l'OFATMA.

Elle est de type descriptif parce qu'elle décrit le niveau d'efficience et le niveau d'efficacité financière perçus par les employés de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité. Aussi, elle visait à identifier les caractéristiques correspondantes aux variables qui seront étudiées.

Elle est de type corrélationnel parce qu'elle est destinée à mesurer la relation entre le niveau d'efficience et le niveau d'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.

Elle est de type quantitatif parce qu'elle utilise la collecte et l'analyse des données pour répondre aux questions de recherche et tester les hypothèses précédemment établies; parce que les statistiques ont été utilisées pour identifier les tendances dans la population.

### **Population**

La population étudiée dans cette recherche est composée de tout le personnel travaillant dans les services administratifs et financiers du bureau central de l'OFATMA, de l'Hôpital de l'OFATMA à Port-au-Prince et de la CONAM. L'estimation des sujets à investiguer est de 60.

### **Echantillon**

L'échantillon de la recherche est représenté par 50 qui ont répondu à l'instrument de recherche selon l'information obtenue.

### **Instrument de mesure**

Hermández Sampieri, Fernandez Collado et Baptista Lucio (2010) déclarent qu'un instrument de mesure est, en principe, toutes les ressources que le chercheur utilise pour approcher les phénomènes et extraire de l'information. Ainsi, l'instrument lui-même fait la synthèse de tout le travail prévu de recherche; résume les contributions du cadre théorique pour sélectionner les données correspondant aux indicateurs et par conséquent, aux variables ou concepts utilisés. L'instrument de mesure est présenté

dans l'Annexe A.

## Variables

Selon Long (2007), la variable est un indicateur mesurable et quantifiable qui peut acquérir diverses valeurs. En d'autres mots, c'est une caractéristique quelconque qui varie et cette variation peut être mesurée. On distingue d'une part les variables dépendantes et, d'autre part, les variables indépendantes.

### **Variables dépendantes**

Long (2007) affirme que la variable dépendante est celle qui subit l'effet de la variable indépendante. Les variables dépendantes dans cette recherche furent le niveau d'efficience et le niveau d'efficacité financière. Il convient de souligner que ces deux variables ont été investiguées par la façon dont les employés de l'OFATMA perçoivent l'efficience et l'efficacité financière.

### **Variables indépendantes**

Long (2007) soutient que la variable indépendante est la variable manipulée par l'expérimentateur. Dans cette étude, les variables suivantes sont considérées comme variables indépendantes: genre, niveau d'études, temps de service et le poste occupé.

## Elaboration

Dans cette recherche, l'instrument financier utilisé fut élaboré par Manuel Ramón Meza Escobar, Carlitos Pinto et Rosy Nallely Velasco Lara en l'an 2008 qui a servi pour évaluer le degré de qualité de la gestion financière. Toutefois, certaines



questions relatives aux dîmes ont été enlevées du questionnaire vu que l'enquête n'était pas menée dans une institution adventiste.

#### Validité

Dorvil (2007) indique que la validité d'un instrument est sa capacité de bien mesurer le phénomène à l'étude avec un niveau de précision donné.

Pour cette étude, il a été fait choix de l'instrument validé par Tomayanga Tomé dans le cadre de sa thèse présentée pour l'obtention du grade de Maîtrise en Administration avec concentration en Finances en avril 2009.

#### Fiabilité

Selon Dorvil (2007), la fiabilité des données fait référence à la reproductivité de la mesure. Le chercheur lui-même ou tout autre chercheur devrait pouvoir mesurer de nouveau le phénomène à l'étude auprès de la même population et obtenir des résultats similaires.

### **Opérationnalisation des variables**

Dans cette section, les définitions de type conceptuel, instrumental et opérationnel des variables de l'étude sont abordées. La définition conceptuelle est basée dans les dictionnaires qui décrivent l'essence des variables; la définition instrumentale indique la forme dans laquelle les variables de l'étude sont décrites et celle opérationnelle constitue l'ensemble des procédures à mettre en oeuvre pour mesurer les variables de l'étude (Hernández Sampieri et al., 2010).

L'opérationnalisation de la variable genre est présentée dans le Tableau 7. Celle des autres variables se trouve dans l'Annexe B.

Tableau 7

*Opérationnalisation des variables*

Variables	Définition conceptuelle	Définition instrumentale	Définition opérationnelle
Genre	Différence physique et constitutive entre l'homme et la femme	L'Agent public marque avec une " X" une des deux options selon son genre  Genre: - Féminin - Masculin	La variable se classifie de la manière suivante:  1= Féminin 2= Masculin

**Hypothèses nulles**

Dans cette section, sont présentées les hypothèses nulles et leur opérationnalisation.

Hypothèse nulle principale

Long (2007) déclare que l'hypothèse est dite nulle quand elle ne prédit aucune relation entre des variables. Les hypothèses nulles de cette recherche sont présentées ci-dessous:

H<sub>01</sub>: Il n'existe pas de relation significative dans la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.

Hypothèses nulles complémentaires

H<sub>02</sub>: Il n'existe pas de différence dans la perception du niveau d'efficience

financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le genre.

H<sub>03</sub>: Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le niveau d'études.

H<sub>04</sub>: Il n'existe pas de relation significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le temps de service.

H<sub>05</sub>: Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le poste occupé.

H<sub>06</sub>: Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le genre.

H<sub>07</sub>: Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le niveau d'études.

H<sub>08</sub>: Il n'existe pas de relation significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le temps de service.

H<sub>09</sub>: Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le poste occupé.

## Opérationnalisation des hypothèses nulles

Dans cette section, les variables des hypothèses nulles, le niveau de mesure de chaque variable et le test statistique sont présentés. L'opérationnalisation de l'hypothèse nulle principale peut être appréciée dans le Tableau 8. Celle des autres hypothèses est présentée dans l'Annexe C.

### Questions supplémentaires

Les questions supplémentaires pour répondre à cette recherche sont les suivantes:

1. Quel est le niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité perçu par les employés?

2. Quel est le niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité perçu par les employés?

Tableau 8

#### *Opérationnalisation des hypothèses nulles*

Hypothèses	Variabes	Niveau de mesure	Test statistique
Hypothèse nulle 1: Il n'existe pas de relation significative entre la perception, qu'ont les employés du niveau d'efficacité et du niveau d'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité	A. Niveau d'efficacité financière B. Niveau d'efficacité Financière	A. Métrique B. Métrique	On utilisa le test $r$ de Pearson. L'hypothèse nulle a été rejetée pour des valeurs d'importance $p \leq .05$ .

## **Collecte des données**

Dans le cadre de cette recherche, la collecte des données a été effectuée comme suit:

1. Une correspondance a été adressée à la Direction Générale de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité pour lui solliciter l'autorisation pour réaliser cette étude dans l'institution tout en annexant l'attestation de l'Université Adventiste d'Haïti.

2. Une rencontre avec la Direction Générale a été organisée en ses bureaux pour de plus amples informations.

3. Une rencontre avec les Responsables Administratifs et Financiers a été également organisée pour leur expliquer comment répondre au questionnaire.

4. Sur le site web de l'OFATMA [www.ofatma.gouv.ht](http://www.ofatma.gouv.ht), des informations ont été recueillies pour pouvoir présenter ladite institution.

5. Le questionnaire a été soumis aux employés de la zone administrative et financière du bureau central de l'OFATMA, de l'Hôpital de l'OFATMA à Port-au-Prince et de la CONAM.

6. Une vérification a été effectuée pour voir si tous ont rempli correctement le questionnaire.

7. Le comptage des questionnaires livrés a été réalisé.

## **Analyse des données**

Dans le but d'analyser les données de cette enquête, la chercheuse a procédé d'abord à la saisie des données sur Excel une fois qu'elles ont été collectées. Puis, le logiciel statistique Statistical Package for the Social Sciences (SPSS), version 20.0

pour Windows 7 a été utilisé. Pour cette recherche, les tests statistiques utilisés furent la  $t$  pour les variables indépendantes et pour comparer deux groupes, la  $r$  de Pearson pour la relation entre les variables et l'analyse de variance d'un facteur pour les tests de différence entre plus de deux groupes.

## **CHAPITRE IV**

### **RÉSULTATS**

#### **Introduction**

Cette recherche a eu pour objectif de connaître s'il existe une relation entre la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience financière et du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité (OFATMA).

Le type de recherche fut descriptif, transversal, corrélationnel et quantitatif. L'instrument fut appliqué aux employés de la zone administrative et financière du Bureau central de l'OFATMA, de l'Hôpital de l'OFATMA et de la CONAM.

Les variables dépendantes furent le niveau d'efficience financière et le niveau d'efficacité financière. Les variables indépendantes utilisées dans cette recherche furent: genre, niveau d'études, temps de service et poste occupé.

Le présent chapitre est divisé de la manière suivante: description démographique des sujets, tests d'hypothèses, réponses aux questions complémentaires et résumé du chapitre.

Les résultats obtenus à partir des analyses réalisées des données recueillies à travers l'OFATMA sur la relation entre la perception qu'ont les employés de cette institution du niveau d'efficience financière et du niveau d'efficacité financière, sont présentés ci-dessous après les données démographiques des participants.

## Description démographique

La population enquêtée fut composée de 50 employés affectés dans la zone administrative et financière du Bureau central, de l'Hôpital de l'OFATMA à Port-au-Prince et de la CONAM.

Des tableaux résumant les caractéristiques démographiques obtenues à travers cette étude sont présentés ci-dessous. Les résultats des variables indépendantes: genre, niveau d'études, temps de service et poste occupé sont exposés.

### Genre

Le Tableau 9 contient les données relatives au genre des 50 employés qui ont répondu à l'instrument. Les femmes représentent un pourcentage de 38% et les hommes un pourcentage de 62%.

Tableau 9

*Distribution de l'échantillon pour la variable genre*

Genre	<i>n</i>	%
Féminin	19	38.0
Masculin	31	62.0
Total	50	100.0

### Niveau d'études

Dans le Tableau 10, le niveau d'études des employés enquêtés est présenté. Le niveau d'éducation de Technique occupe le premier rang avec un pourcentage de 58%, celui de Licence occupe le deuxième rang avec un pourcentage de 30%, celui d'Autres occupe le troisième rang avec un pourcentage de 8%, celui de Maîtrise occupe



Tableau 10

*Distribution de l'échantillon pour la variable niveau d'études*

Scolarité	<i>n</i>	%
Autres	4	8.0
Technique	29	58.0
Licence	15	30.0
Maîtrise	2	4.0
Doctorat	0	0.0
Total	50	100.0

le quatrième rang avec un pourcentage de 4% et celui de Doctorat, le cinquième rang, avec un pourcentage de 0%.

#### Temps de service

Le temps de service de la population enquêtée va de 6 mois à 22 ans. Les employés qui ont de 6 mois à 10 ans représentent 80% du pourcentage accumulé (voir Annexe D).

#### Poste occupé

Le poste occupé de chacun des employés de l'institution considérée dans cette recherche est présenté dans le Tableau 11. Il y va de Directeur au Percepteur. Le poste de Directeur correspond à 6%, celui de Comptable à 24%, celui d'Informaticien à 8%, celui de Vérificateur à 6%, celui d'Agent Administratif à 32% et celui de Percepteur à 24%.

### Tests d'hypothèses

Dans cette section, sont présentés les tests statistiques des 9 hypothèses nulles formulées pour cette recherche. L'analyse statistique pour les hypothèses est présentée dans l'Annexe E.

Tableau 11

*Distribution de l'échantillon pour la variable poste occupé*

Poste occupé	<i>n</i>	%
Directeur	3	6.0
Comptable	12	24.0
Informaticien	4	8.0
Vérificateur	3	6.0
Agent administrative	16	32.0
Percepteur	12	24.0
Total	50	100.0

Hypothèse nulle 1

Il n'existe pas de relation significative dans la perception qu'ont les employés du niveau d'efficacité et du niveau d'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité.

Le test statistique *r* de Pearson a été utilisé dans cette hypothèse. Les variables considérées sont le niveau d'efficacité financière et le niveau d'efficacité financière perçus par les employés.

En exécutant le test statistique, la *r* a eu une valeur de .761 et un niveau de signification  $p = .00$ . Pour ce niveau de signification ( $p \leq .05$ ), l'hypothèse nulle d'indépendance entre les variables est rejetée et celle de relation entre elles est acceptée.

Hypothèse nulle 2

Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le genre.

L'hypothèse fut confirmée à travers le test statistique  $t$  pour les variables indépendantes. Le test statistique  $F$  de Levene a été analysé et une valeur  $p$  de .037 a été observée, ce qui implique que les variances pour les groupes constituant le genre ne sont pas égales.

En supposant que les variances de population sont égales, la valeur statistique  $t$  est de -.275,  $df$  de 48 et un niveau critique bilatéral associé  $p$  de .784. La valeur de  $p$  supérieur à .05 a permis d'accepter l'hypothèse nulle d'égalité entre le niveau moyen d'efficacité financière perçue selon le genre des employés.

### Hypothèse nulle 3

Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le niveau d'études.

La variable indépendante considérée dans cette hypothèse fut le niveau d'études. La variable dépendante par laquelle les groupes sont comparés est le niveau d'efficacité financière. Le test statistique employé dans cette hypothèse fut l'analyse de variance d'un facteur et il a projeté une valeur  $F$  de .823, un niveau de signification  $p$  de .488 et une moyenne arithmétique de 3.54. Puisque le niveau de valeur critique ou niveau de signification fut supérieur à 0.05, l'hypothèse d'égalité de moyenne selon le niveau d'études est retenue.

### Hypothèse nulle 4

Il n'existe pas de relation significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les

groupes déterminés selon le temps de service.

Dans cette hypothèse, le test statistique  $r$  de Pearson fut utilisé. Les variables considérées sont le niveau d'efficacité financière perçue par les employés et le temps de service.

Le test statistique exécuté,  $r$  a eu une valeur de .077 et  $p$  une valeur de .596. Pour cela, l'hypothèse nulle d'interdépendance entre les variables est retenue et l'hypothèse de relation entre elles est rejetée.

#### Hypothèse nulle 5

Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le poste occupé.

Le test statistique employé dans cette hypothèse fut l'analyse de variance d'un facteur et il a projeté une valeur  $F$  de .833, un niveau de signification  $p$  de .533 et une moyenne arithmétique de 3.54. Puisque le niveau de valeur critique ou niveau de signification fut supérieur à .05, l'hypothèse d'égalité de moyenne selon le poste occupé est retenue.

#### Hypothèse nulle 6

Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le genre.

L'hypothèse fut confirmée à travers le test statistique  $t$  pour les variables indépendantes.

En supposant que les variances de population sont égales, la valeur statistique  $t$  est de -1.496,  $df$  de 48 et un niveau critique bilatéral associé  $p$  de .141. La valeur de  $p$  supérieur à .05 a permis d'accepter l'hypothèse nulle d'égalité entre le niveau moyen d'efficacité financière perçu selon le genre des employés.

#### Hypothèse nulle 7

Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le niveau d'études.

La variable indépendante considérée dans cette hypothèse fut le niveau d'études. La variable dépendante par laquelle les groupes sont comparés fut le niveau d'efficacité financière. Le test statistique employé dans cette hypothèse fut l'analyse de variance d'un facteur et il a projeté une valeur  $F$  de 1.086 et un niveau de signification  $p$  de .365. Puisque le niveau de valeur critique ou niveau de signification fut supérieur à .05, l'hypothèse d'égalité de moyenne selon le niveau d'études est retenue.

#### Hypothèse nulle 8

Il n'existe pas de relation significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le temps de service.

Pour cette hypothèse, le test statistique  $r$  de Pearson est utilisé. Les variables considérées sont le niveau d'efficacité financière perçu par les employés et le temps de service.

Le test statistique exécuté,  $r$  a eu une valeur de .095 et  $p$  une valeur de .512.

Pour cela, l'hypothèse nulle d'interdépendance entre les variables est retenue et l'hypothèse de relation entre elles est rejetée.

#### Hypothèse nulle 9

Il n'existe pas de différence significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité entre les groupes déterminés selon le poste occupé.

Le test statistique employé dans cette hypothèse fut l'analyse de variance d'un facteur et il a projeté une valeur  $F$  de .634 et un niveau de signification  $p$  de .675. Puisque le niveau de valeur critique ou niveau de signification fut supérieur à .05, l'hypothèse d'égalité de moyenne selon le poste occupé est retenue.

#### **Questions complémentaires**

Une réponse aux questions supplémentaires est donnée ci dessous (voir Annexes F et G):

#### Première question complémentaire

Quel est le niveau d'efficience financière de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité perçu par les employés?

A travers l'analyse des données recueillies des 50 instruments, une moyenne arithmétique pour la variable efficience financière de 3.5437 a été obtenue. L'écart-type fut correspondu à .385.

Il a été trouvé que:

Premièrement, les employés n'étaient pas d'accord avec les déclarations suivantes:

1. Il y a toujours un manque au niveau de la caisse.
2. On réalise des vérifications périodiques surprises au niveau de la caisse.
3. Des inventaires physiques des immobilisations s'effectuent périodiquement.
4. L'institution possède une assurance pour tous ses actifs fixes.

Deuxièmement, ils étaient d'accord avec les déclarations ci-dessous:

1. L'institution prélève les taxes sur les employés selon la loi.
2. L'institution a des copies mises à jour des lois fiscales auxquelles elle est assujettie.
3. Les impôts que paie l'institution sont techniquement bien calculés.
4. L'institution répond à toutes les obligations fiscales.
5. Les paiements de la petite caisse sont dûment autorisés.
6. Les achats s'effectuent avec des réquisitions dûment approuvées.
7. Les dépenses en immobilisations sont approuvées par le Conseil d'Administration.
8. Des efforts supplémentaires sont faits pour recouvrir les comptes clients en souffrance.
9. Les paiements anticipés sont autorisés par les responsables.

Troisièmement, ils étaient indécis dans la codification des 14 autres déclarations.

Les résultats de chaque déclaration se trouvent en Annexe C.

Selon l'échelle de mesure utilisée, le résultat indique que les employés sont indécis avec les actions en relation avec le niveau d'efficience financière.

#### Deuxième question complémentaire

Quel est le niveau d'efficacité financière de l'Office d'Assurance Accidents du

Travail, Maladie et Maternité perçu par les employés?

A travers l'analyse des données recueillies des 50 instruments, une moyenne arithmétique de 3.5423 pour la variable efficacité financière a été projetée. L'écart-type fut correspondu à .396. Il a été trouvé que:

Premièrement, les employés n'étaient pas d'accord avec les déclarations suivantes:

1. L'information financière est présentée dans les délais fixés par l'organisation supérieure.

2. On envoie ou reçoit en temps opportun les subventions.

Deuxièmement, ils étaient d'accord avec les déclarations ci-dessous:

1. L'institution maintient le niveau de soutenabilité propre à l'intérieur de ce qui est requis.

2. On répond à la politique de paiement aux fournisseurs.

3. L'institution paie les impôts dans les délais prévus.

4. On maintient les dépenses réelles dans le budget.

Troisièmement, ils étaient indécis dans la codification des 11 autres déclarations.

Les résultats de chaque déclaration se trouvent en Annexe C.

En conformité avec l'échelle de mesure utilisée, le résultat indique que les employés sont indécis avec les actions en relation avec le niveau d'efficacité financière.

### **Résumé du chapitre**

Les résultats de la recherche sont présentés dans ce chapitre. Les données recueillies ont été utilisées et furent présentées dans différents tableaux.



Les tests des différentes hypothèses ont été réalisés et les réponses aux questions complémentaires ont été données.

## **CHAPITRE V**

### **DIMENSION DES RÉSULTATS**

#### **Introduction**

Dans ce chapitre, sont présentés le résumé, la discussion, les conclusions et les recommandations de cette recherche.

#### **Résumé de l'étude**

La présente étude a eu pour objectif de déterminer s'il existe une relation entre la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et d'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité (OFATMA).

Le rapport des résultats fut structuré en cinq chapitres.

Au niveau du chapitre I, sont exposés les antécédents du problème conjointement avec des études en relation avec l'efficience et l'efficacité avant d'aborder la justification, la définition et la déclaration formelle du problème. De plus, les questions complémentaires, les hypothèses de recherche, les objectifs de l'étude ont été présentés sans oublier les délimitations, les limites et les définitions des termes de l'étude. En dernier lieu, le cadre philosophique et l'organisation de l'étude ont été élaborés.

Le chapitre II contient la revue de littérature par rapport aux thèmes qui constituent le fondement même de la présente recherche.

Le chapitre III contient la description de la méthodologie de la recherche divisée en: introduction, type de recherche, population, échantillon de l'étude, description de l'instrument de mesure, définition conceptuelle, instrumentale et opérationnelle des variables, hypothèses d'étude, collecte et analyse des données.

Le chapitre IV présente les résultats de la recherche. Il est divisé en: introduction, analyse des variables démographiques, tests d'hypothèses, questions complémentaires et résumé du chapitre.

Le chapitre V présente la dimension des résultats de la recherche. Il est divisé en: introduction, résumé de l'étude, discussion, conclusions et recommandations quant aux résultats de l'étude.

### **Discussion**

Discuter l'efficience et l'efficacité revêt une importance capitale car la survie de toute entreprise ou toute organisation réside dans sa capacité d'atteindre les objectifs fixés. Cette discussion est donc primordiale pour deux raisons. En premier lieu, pour déterminer dans quelle mesure il existe ou non une différence entre ces deux variables de performance institutionnelle. En deuxième lieu, ces deux mesures de performance sont importantes pour la prise de décisions.

Raffo Lecca et Ruiz Lizima (2005) affirment que l'entreprise doit être évaluée et mesurée car, si sa performance financière ne se mesure pas et si elle ne gère pas ses ressources, elle ne pourra pas apprécier l'amélioration. Il a été décidé de connaître la perception que les employés ont eu de la performance financière de l'OFATMA à travers sa gestion des actifs, des passifs, du capital comptable et de quelques indicateurs financiers tels la liquidité et les ratios financiers de l'institution.

Mouzas (2006) déclare que l'efficience n'est pas la mesure du succès de l'entreprise sur le marché.

L'OFATMA, comme toute autre organisation, doit chercher à opérer avec efficience et efficacité pour le succès de l'institution.

Brault et Giguère (2009) mentionnent que le gestionnaire doit comparer périodiquement les réalisations avec les objectifs. Il s'avère nécessaire de procéder à l'évaluation pour déterminer dans quelle mesure les objectifs ont été atteints ou dépassés. L'évaluation peut amener le gestionnaire à reprendre le processus administratif en cours de route en fonction de nouvelles données.

L'objectif principal de cette recherche fut de connaître la relation qui existe entre l'efficience et l'efficacité financières de l'OFATMA. Les résultats obtenus signalent que le niveau d'efficience financière de l'OFATMA perçu par les employés se trouve entre régulier et haut. Il en est de même pour le niveau d'efficacité financière de l'OFATMA perçu par les employés. A travers cette étude, il a été prouvé qu'il existe une relation positive et forte entre les variables niveau d'efficience financière et niveau d'efficacité financière.

## **Conclusions**

Dans cette section, sont présentées les conclusions sur la déclaration du problème, sur les hypothèses complémentaires et sur les questions de recherche.

### Sur la déclaration du problème

La présente recherche a étudié la possible relation existante entre la perception qu'ont les employés du niveau d'efficience et du niveau d'efficacité financières de

l'OFATMA.

Avec l'appui des techniques statistiques et pour l'échantillon considéré, il a été conclu que, selon la perception qu'ont les employés du niveau d'efficiency et du niveau d'efficacité financières de l'OFATMA, un degré de relation positive et forte entre ces deux variables ( $r = .761$ ,  $p = .00$ ). Le test statistique  $r$  de Pearson étudie la corrélation entre la variable efficiency et la variable efficacité.

Sur les hypothèses complémentaires

### **Efficiency et genre**

Les résultats obtenus pour cette hypothèse ont permis de conclure que le genre des employés ne fait pas de différence dans la perception qu'ils ont du niveau d'efficiency financière. Hommes et femmes ont eu une perception entre régulier et haut du niveau d'efficiency financière de l'OFATMA. Le test statistique utilisé est le  $t$  qui étudie l'égalité des moyennes. L'hypothèse nulle d'égalité est acceptée ( $p = .784$ ). Les perceptions sont les mêmes.

### **Efficiency et niveau d'études**

L'hypothèse analysée a permis de découvrir qu'il n'existe pas de différence dans la perception qu'ont les employés du niveau d'efficiency financière en fonction de leur scolarité. Le test statistique utilisé est ANOVA qui étudie l'égalité des moyennes via l'analyse de leur variance. L'hypothèse d'égalité de moyenne est retenue ( $p = .488$ ).

### **Efficiency et temps de service**

Dans cette hypothèse, il a été montré que le niveau d'efficiency financière perçu par les employés de l'OFATMA n'a eu aucune relation avec le temps de service. Le

test statistique utilisé est  $r$  de Pearson. L'hypothèse de relation entre les variables efficacité et temps de service est rejetée ( $p = .596$ ).

### **Efficience et poste occupé**

Cette hypothèse a montré qu'il n'y a pas de différence significative dans la perception qu'ont les employés de l'OFATMA du niveau d'efficacité financière avec le poste occupé. Le test statistique utilisé est *ANOVA* qui étudie l'égalité des moyennes via l'analyse de leur variance. L'hypothèse d'égalité de moyenne est retenue ( $p = .533$ ).

### **Efficacité et genre**

Les résultats obtenus pour cette hypothèse ont permis de conclure que le genre des employés de l'OFATMA ne fait pas de différence dans la perception qu'ils ont du niveau d'efficacité financière. Le test statistique utilisé est le  $t$  qui étudie l'égalité des moyennes. L'hypothèse nulle d'égalité est acceptée ( $p = .141$ ). Les perceptions sont les mêmes.

### **Efficacité et niveau d'études**

L'hypothèse analysée a permis de découvrir qu'il n'existe pas de différence dans la perception qu'ont les employés du niveau d'efficacité financière en fonction de leur scolarité. Le test statistique utilisé est *ANOVA* qui étudie l'égalité des moyennes via l'analyse de leur variance. L'hypothèse d'égalité de moyenne est retenue ( $p = .365$ ).

### **Efficacité et temps de service**

Dans cette hypothèse, il a été montré que le niveau d'efficacité financière perçu par les employés de l'OFATMA n'a eu aucune relation avec le temps de service. Le

test statistique utilisé est  $r$  de Pearson. L'hypothèse de relation entre les variables efficacité et temps de service est rejetée ( $p = .512$ ).

### **Efficacité et poste occupé**

Les résultats de cette hypothèse ont permis de conclure que le poste occupé par les employés de l'OFATMA ne fait pas de différence significative dans la perception qu'ils ont du niveau d'efficacité financière. Le test statistique utilisé est ANOVA qui étudie l'égalité des moyennes via l'analyse de leur variance. L'hypothèse d'égalité de moyenne est retenue ( $p = .675$ ).

#### Sur les questions de recherche

Les questions formulées pour cette recherche cherchent à connaître le niveau d'efficience financière et le niveau d'efficacité financière de l'OFATMA perçus par les employés. A travers les instruments appliqués, l'information suivante a été obtenue: en accord avec les données collectées et les résultats présentés, les employés de l'OFATMA ont une perception entre régulier et haut quant au niveau d'efficience et d'efficacité financières.

### **Recommandations**

En raison des progrès dans l'étude réalisée sur l'efficience et l'efficacité financières et compte tenu de l'apport de nombreux auteurs cités dans cette recherche en ce qui concerne ces variables, il a été convenu de faire les recommandations suivantes à l'Administration de l'OFATMA:

1. Félicitations à tous les enquêtés pour leur perception du niveau d'efficience financière relatif au manque au niveau de la caisse, au prélèvement des taxes sur les

employés, au calcul des impôts, aux obligations fiscales, à l'approbation des réquisitions pour les achats, à l'approbation des dépenses en immobilisations, aux efforts faits pour recouvrir les comptes clients en souffrance.

2. Félicitations à tous les enquêtés pour leur perception du niveau d'efficacité financière relatif au maintien du niveau de soutenabilité, à la politique de paiement aux fournisseurs, au paiement des impôts dans les délais prévus et au maintien des dépenses réelles dans le budget.

3. Effectuer des vérifications périodiques surprises de la caisse.

4. Procéder à l'inventaire physique des immobilisations périodiquement.

5. Présenter l'information financière dans les délais fixés.

6. Evaluer et prendre en compte les déclarations codifiées indéçises.



**ANNEXE A**

**INSTRUMENTS**

Questionnaire sur la perception des employés sur le niveau d'efficiences et d'efficacité financières de  
**l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité (OFATMA)**

Données personnelles				
<b>Genre :</b>	F	M		<b>Temps de service :</b> ____ années
<b>Niveau maximum d'études terminées</b>		Technique	<b>Poste occupé :</b>	
		Licence		
		Maitrise		
		Doctorat		
		Autres		

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Nous vous saurions gré de bien vouloir remplir ce questionnaire en toute sincérité tout en vous rappelant que ces informations sont de caractère anonyme et confidentiel.

Votre opinion est très importante dans le cadre de cette étude qui vise à connaître la relation entre la perception qu'ont les employés, du niveau de l'efficiences et du niveau de l'efficacité financières de l'Office d'Assurance Accidents du Travail, Maladie et Maternité (OFATMA).

**Instructions :** Lisez attentivement chaque question et marquez avec une « X » le numéro qui correspond le mieux à votre réponse en utilisant l'échelle suivante :

5 = Fortement d'accord  
 4 = D'accord  
 3 = Indécis  
 2 = En désaccord  
 1 = Fortement en désaccord

Questions	1	2	3	4	5
On réalise des vérifications périodiques surprises de la caisse principale.					
Les paiements de la petite caisse sont dûment autorisés et renfloués.					
Il y a quotidiennement un manque au niveau de la caisse.					
Tous les comptes bancaires sont dûment autorisés.					
Les chéquiers sont bien gardés.					
On concilie les comptes bancaires mensuellement.					
On passe les écritures d'ajustement mensuellement des conciliations bancaires.					
L'excédent de trésorerie est pris en compte dans les investissements divers.					
Un registre comptable précis est tenu pour les intérêts générés par les investissements.					
Des efforts supplémentaires sont faits pour recouvrir les comptes clients en souffrance.					
Les achats s'effectuent avec des réquisitions dûment approuvées.					
Les niveaux de stock de matériels sont suffisants pour le fonctionnement.					
Les paiements anticipés sont autorisés par les responsables.					
Les dépenses en immobilisation sont approuvées par le Conseil d'Administration.					
Le mobilier et les équipements sont correctement codifiés.					
Il existe un système de suivi informatisé des immobilisations.					
Des inventaires physiques des immobilisations s'effectuent périodiquement.					
L'amortissement comptable est appliqué mensuellement aux immobilisations.					
L'institution possède une assurance pour tous ses actifs fixes.					
La documentation en appui pour l'acquisition de biens amortissables est bien protégée.					
On concilie les comptes fournisseurs mensuellement.					
Les fournisseurs de l'institution sont ceux qui offrent une meilleure qualité de service ou produit					
L'institution fait l'acquisition de ses matériels en s'assurant d'un meilleur prix.					
L'institution prélève les taxes sur les employés selon la loi.					
L'institution a des copies mises à jour des lois fiscales auxquelles elle est assujettie.					
Les impôts que paie l'institution sont techniquement bien calculés.					

L'institution répond à toutes les obligations fiscales.						
L'information financière est fiable pour la prise des décisions.						
L'information financière est utile pour déterminer la tendance de l'organisation.						
L'information financière est compréhensible pour les utilisateurs.						
L'information financière est comparable au fil du temps.						
L'information financière est présentée dans les délais fixés par l'organisation supérieure.						
L'information financière répond aux recommandations de l'audit externe.						
L'institution maintient le niveau de liquidité requis par l'organisation supérieure.						
Le capital d'exploitation recommandé par l'organisation supérieure est maintenu.						
L'institution maintient le niveau de soutenabilité propre à l'intérieur de ce qui est requis.						
On répond à la politique de recouvrement de l'institution.						
On répond à la politique de paiement aux créanciers.						
On répond à la politique de paiement aux fournisseurs.						
On envoie ou reçoit en temps opportun les subventions.						
L'institution paie les impôts dans les délais prévus.						
On maintient les dépenses réelles dans le budget.						
On atteint le niveau de revenu budgétisé chaque année.						
On obtient la performance attendue par l'Administration.						

## **ANNEXE B**

### **OPÉRATIONNALISATION DES VARIABLES**

### Opérationnalisation des variables

Variabes	Définition conceptuelle	Définition instrumentale	Définition opérationnelle
Niveau d'efficience financière	c'est le degré d'utilisation des ressources disponibles pour l'obtention des résultats souhaités.	On utilisera une échelle de 1 à 5 points selon le code suivant: 1 = Fortement en désaccord 2 = En désaccord 3 = Indécis 4 = D'accord 5 = Fortement d'accord	L'indicateur du niveau d'efficience financière s'est déterminée de la façon suivante: premièrement, on a fait la moyenne arithmétique des 27 articles Deuxièmement, pour déterminer le niveau d'efficience financière, la mesure arithmétique s'est située dans l'échelle suivante de mesure équivalente: Fortement en désaccord = pauvre En désaccord = bas Indécis = régulier D'accord = Haut Fortement d'accord = Excellent

#### Questions

1. On réalise des vérifications périodiques surprises de la caisse principale.
2. Les paiements de la petite caisse sont dûment autorisés et refloués.
3. Il y a quotidiennement un manque au niveau de

la caisse.

4. Tous les comptes bancaires sont dûment autorisés.

5. Les chéquiers sont bien gardés.

6. On concilie les comptes bancaires mensuellement.

7. On passe les écritures d'ajustement mensuellement des conciliations bancaires

8. L'excédent de trésorerie est pris en compte dans les investissements divers.

9. Un registre comptable précis est tenu pour les intérêts générés par les investissements.

10. Des efforts supplémentaires sont faits pour recouvrir les comptes clients en souffrance.

11. Les achats s'effectuent avec des réquisitions dûment approuvées.

12. Les niveaux de stock de matériels sont suffisants pour le fonctionnement.

13. Les paiements anticipés sont autorisés par les Responsables.

14. Les dépenses en immobilisation sont approuvées par le Conseil d'Administration.

15. Le mobilier et les équipements sont

correctement codifiés.

16. Il existe un suivi informatisé des immobilisations.

17. Des inventaires physiques des immobilisations s'effectuent périodiquement.

18. L'amortissement comptable est appliqué mensuellement aux immobilisations.

19. L'institution possède une assurance pour tous ses actifs fixes.

20. La documentation en appui pour l'acquisition de biens amortissables est bien protégée.

21. On concilie les comptes fournisseurs mensuellement.

22. Les fournisseurs de l'institution sont ceux qui offrent une meilleure qualité de service ou produit.

23. L'institution fait l'acquisition de ses matériels en s'assurant d'un meilleur prix.

24. L'institution prélève les taxes sur les employés selon la loi.

25. L'institution a des copies mises à jour des lois fiscales auxquelles elle est assujettie.

26. Les impôts que paie l'institution sont techniquement bien calculés.

27. L'institution répond à toutes les obligations fiscales.



Niveau d'efficacité financière	C'est le degré dans lequel les résultats financiers prévus ou souhaités sont atteints par rapport aux buts et objectifs appropriés en fonction de l'investissement ou de l'effort consenti.	On utilisera une échelle de 1 à 5 points selon le code suivant: 1 = Fortement en désaccord 2 = En désaccord 3 = Indécis 4 = D'accord 5 = Fortement d'accord	L'indicateur du niveau d'efficacité financière s'est déterminée de la manière suivante: Premièrement, on a calculé la moyenne arithmétique des 17 articles. Deuxièmement, pour déterminer le niveau d'efficacité financière, la mesure arithmétique s'est située dans l'échelle suivante de mesure équivalente: Fortement en désaccord = pauvre En désaccord = bas Indécis = régulier D'accord = Haut Fortement d'accord = Excellent
--------------------------------	---	--	---

#### Questions

1. L'information financière est fiable pour la prise des décisions.
2. L'information financière est utile pour déterminer la tendance de l'organisation.
3. L'information financière est compréhensible pour les utilisateurs.
4. L'information financière est comparable au fil des temps.
5. L'information

financière est présentée dans les délais fixés par l'organisation supérieure.

6. L'information financière répond aux recommandations de l'audit externe.

7. L'institution maintient le niveau de liquidité requis par l'organisation supérieure.

8. Le capital d'exploitation recommandé par l'organisation supérieure est maintenu.

9. L'institution maintient le niveau de soutenabilité propre à l'intérieur de ce qui est requis.

10. On répond à la politique de recouvrement de l'institution.

11. On répond à la politique de paiement aux créanciers.

12. On répond à la politique de paiement aux fournisseurs.

13. On envoie ou reçoit en temps opportun les subventions.

14. L'institution paie les impôts dans les délais prévus.

15. On maintient les dépenses réelles dans le

		budget. 16. On atteint le niveau de revenu budgétisé chaque année. 17. On obtient la performance attendue par l'Administration.	
Genre	Différence physique et constitutive entre l'homme et la femme	L'Agent public a marqué avec une " X" une des deux options selon son genre  Genre: - Féminin - Masculin	La variable se classifie de la manière suivante:  1= Féminin 2= Masculin
Niveau maximum d'études	C'est le degré académique formel atteint par une personne.	L' Agent public a marqué avec une " X" une des cinq (5) options.  Niveau maximum d'études: - Autres - Technique - Licence - Maîtrise - Doctorat	La variable s'est caractérisée de la façon suivante:  1 = Autres 2 = Technique 3 = Licence 4 = Maîtrise 5 = Doctorat
Temps de service	C'est le nom donné en reconnaissance de services personnels fournis par un travailleur à un employeur	L'Agent public a répondu selon son temps de service.  _____ années	La variable s'est classifiée de la forme suivante:  Nombre entier qui représente la quantité d'années.
Poste occupé	C'est l'ensemble de devoirs et de responsabilités régulièrement assignés à un Employé	L'Agent public a mentionné le poste occupé:  - Directeur - Comptable	On a classifié la variable de la manière suivante:  1 = Directeur 2 = Comptable

- |                       |                         |
|-----------------------|-------------------------|
| - Informaticien       | 3 = Informaticien       |
| - Vérificateur        | 4 = Vérificateur        |
| - Agent Administratif | 5 = Agent Administratif |
| - Percepteur          | 6 = Percepteur          |

## **ANNEXE C**

### **OPÉRATIONNALISATION DES HYPOTHÈSES**

### Opérationnalisation des hypothèses

Hypothèses	Variables	Niveau de mesure	Test statistique
Hypothèse nulle 1: Il n'existe pas de relation significative dans la perception, qu'ont les employés, du niveau d'efficacité et du niveau d'efficacité financières de l'OFATMA.	A. Niveau d'efficacité financière	A. Métrique	Pour le test de l'hypothèse, on a utilisé le test statistique $r$ de Pearson. L'hypothèse nulle est rejetée pour valeurs de signification $p \leq .05$ .
	B. Niveau d'efficacité financière	B. Métrique	
Hypothèse nulle 2: Il n'existe pas de différence dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'OFATMA entre les groupes déterminés selon le genre.	A. Niveau d'efficacité financière	A. Métrique	Pour le test de l'hypothèse, on a utilisé le test $t$ pour les échantillons indépendants. L'hypothèse nulle est rejetée pour valeurs de signification $p \leq 0.05$ .
	C. Genre	C. Nominal	
Hypothèse nulle 3: Il n'existe pas de différence dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'OFATMA entre les groupes déterminés selon le niveau d'études.	A. Niveau d'efficacité financière	A. Métrique	Pour le test de l'hypothèse, on a utilisé le test statistique Analyse de Variance d'un Facteur. L'hypothèse nulle est rejetée pour valeurs de signification $p \leq 0.05$ .
	D. Niveau d'études	D. Ordinal	
Hypothèse nulle 4: Il n'existe pas de relation significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'OFATMA entre les groupes déterminés selon le temps de	A. Niveau d'efficacité financière	A. Métrique	Pour le test de l'hypothèse, on a utilisé le test statistique $r$ de Pearson. L'hypothèse nulle est rejetée pour valeurs de signification $p \leq 0.05$ .
	E. Temps de service	E. Nominal	

service.

Hypothèse nulle 5: Il n'existe pas de différence dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'OFATMA entre les groupes déterminés selon le poste occupé.	A. Niveau d'efficacité financière F. Poste occupé	A. Métrique F. Métrique	Pour le test de l'hypothèse, on a utilisé le test statistique Analyse de variance d'un facteur. L'hypothèse nulle est rejetée pour valeurs de signification $p \leq .05$ .
Hypothèse nulle 6: Il n'existe pas de Différence dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'OFATMA entre les groupes déterminés selon le genre.	B. Niveau d'efficacité financière C. Genre	B. Métrique C. Nominal	Pour le test de l'hypothèse, on a utilisé le test $t$ pour les échantillons indépendants. L'hypothèse nulle est rejetée pour valeurs de signification $p \leq 0.05$ .
Hypothèse nulle 7: Il n'existe pas de différence dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'OFATMA entre les groupes déterminés selon le niveau d'études.	B. Niveau d'efficacité financière D. Niveau d'études	B. Métrique D. Ordinal	Pour le test de l'hypothèse, on a utilisé le test statistique Analyse de Variance d'un Facteur. L'hypothèse nulle est rejetée pour valeurs de signification $p \leq 0.05$ .
Hypothèse nulle 8: Il n'existe pas de relation significative dans la perception du niveau d'efficacité financière de l'OFATMA entre les groupes déterminés selon le temps de	B. Niveau d'efficacité financière E. Temps de service	B. Métrique E. Nominal	Pour le test de l'hypothèse, on a utilisé le test statistique $r$ de Pearson. L'hypothèse nulle est rejetée pour valeurs de signification $p \leq 0.05$ .

service.

Hypothèse nulle 9: Il n'existe pas de différence dans la per- ception du niveau d'efficacité finan- cière de l' OFATMA entre les groupes déterminés selon le poste oc- cupé	B. Niveau d'effi- cacité financière	B. Métrique	Pour le test de l'hy- pothèse, on a utili- sé le test statistique Analyse de variance d'un facteur. L'hypo- thèse nulle est reje- tée pour valeurs de signification $p \leq .05$ .
	F. Poste occupé	F. Métrique	

---



## **ANNEXE D**

### **DISTRIBUTION DE L'ÉCHANTILLON POUR LA VARIABLE TEMPS DE SERVICE**

*Distribution de l'échantillon pour la variable temps de service*

Temps	$n$	%
0.5	2	4.0
1	6	12.0
2	4	8.0
3	3	6.0
4	4	8.0
5	4	8.0
6	4	8.0
7	4	8.0
8	4	8.0
9	2	4.0
10	3	6.0
11	1	2.0
12	2	4.0
13	1	2.0
17	1	2.0
19	1	2.0
20	1	2.0
21	1	2.0
22	2	4.0
Total	50	100.0

## **ANNEXE E**

### **ANALYSES STATISTIQUES POUR LES HYPOTHÈSES**

## Hypothèse nulle 1

Niveau d'efficience et d'efficacité financières

**Correlations**

		Efficience Moyenne	Efficacite Moyenne
Efficience Moyenne	Pearson Correlation	1	.761**
	Sig. (2-tailed)		.000
	N	50	50
Efficacite Moyenne	Pearson Correlation	.761**	1
	Sig. (2-tailed)	.000	
	N	50	50

\*\* . Correlation is significant at the 0.01 level (2-tailed).

## Hypothèse nulle 2

Niveau d'efficience et genre

**Group Statistics**

	Genre	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error Mean
Efficience Moyenne	1	19	3.524366	.2157010	.0494852
	2	31	3.555556	.4629877	.0831550

### Independent Samples Test

	Levene's Test for Equality of Variances		t-test for Equality of Means						
	F	Sig.	T	df	Sig. (2-tailed)	Mean Difference	Std. Error Difference	95% Confidence Interval of the Difference	
								Lower	Upper
Efficiency Moyenne	4.610	.037	-.275	48	.784	-.0311891	.1133758	-.2591465	.1967683
Efficiency Moyenne			-.322	45.500	.749	-.0311891	.0967654	-.2260255	.1636474

### Hypothèse nulle 3

Niveau d'efficacité et niveau d'études

#### Descriptives

Efficiency Moyenne

	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error	95% Confidence Interval for Mean		Minimum	Maximum
					Lower Bound	Upper Bound		
1	4	3.601852	.2229925	.1114962	3.247021	3.956683	3.2963	3.8148
2	29	3.476373	.4321179	.0802423	3.312004	3.640742	2.1852	4.5556
3	15	3.624691	.2888844	.0745896	3.464713	3.784670	3.0370	4.2222
4	2	3.796296	.6023502	.4259259	-1.615606	9.208198	3.3704	4.2222
Total	50	3.543704	.3854409	.0545096	3.434163	3.653245	2.1852	4.5556

#### ANOVA

Efficiency Moyenne

	Sum of Squares	Df	Mean Square	F	Sig.
Between Groups	.371	3	.124	.823	.488
Within Groups	6.909	46	.150		
Total	7.280	49			

## Hypothèse nulle 4

Niveau d'efficience et temps de service

**Correlations**

		Efficiencie Moyenne	Temps de service
Efficiencie Moyenne	Pearson Correlation	1	.077
	Sig. (2-tailed)		.596
	N	50	50
Temps de service	Pearson Correlation	.077	1
	Sig. (2-tailed)	.596	
	N	50	50

## Hypothèse nulle 5

Niveau d'efficience et poste occupé

### Descriptives

Efficiencie Moyenne

	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error	95% Confidence Interval for Mean		Minimum	Maximum
					Lower Bound	Upper Bound		
1	3	3.753086	.4324514	.2496759	2.678818	4.827355	3.3704	4.2222
2	12	3.577160	.3047851	.0879839	3.383509	3.770812	3.0370	4.2222
3	4	3.287037	.7495617	.3747808	2.094317	4.479757	2.1852	3.7778
4	3	3.777778	.4271319	.2466047	2.716723	4.838832	3.2963	4.1111
5	16	3.486111	.3023683	.0755921	3.324990	3.647232	3.0000	4.2593
6	12	3.561728	.4081210	.1178144	3.302421	3.821036	3.0741	4.5556
Total	50	3.543704	.3854409	.0545096	3.434163	3.653245	2.1852	4.5556

**Independent Samples Test**

		Levene's Test for Equality of Variances		t-test for Equality of Means						
		F	Sig.	T	Df	Sig. (2-tailed)	Mean Difference	Std. Error Difference	95% Confidence Interval of the Difference	
									Lower	Upper
Efficacite Moyenne	Equal variances assumed	6.770	.012	1.496	48	.141	-.1706781	.1140993	-.4000901	.0587339
	Equal variances not assumed			1.685	3	.098	-.1706781	.1012949	-.3743492	.0329929

**ANOVA**

Efficiency Moyenne

	Sum of Squares	Df	Mean Square	F	Sig.
Between Groups	.630	5	.126	.833	.533
Within Groups	6.650	44	.151		
Total	7.280	49			

**Hypothèse nulle 6**

Niveau d'efficacité et genre

**Group Statistics**

	Genre	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error Mean
Efficacite Moyenne	1	19	3.436533	.2654787	.0609050
	2	31	3.607211	.4506530	.0809397

## Hypothèse nulle 7

Niveau d'efficacité et niveau d'études

### Descriptives

Efficacite Moyenne

	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error	95% Confidence Interval for Mean		Minimum	Maximum
					Lower Bound	Upper Bound		
1	4	3.676471	.3480047	.1740023	3.122717	4.230224	3.3529	4.0588
2	29	3.474645	.4270660	.0793042	3.312198	3.637092	2.5294	4.6471
3	15	3.588235	.3508340	.0905850	3.393950	3.782521	2.8824	4.0000
4	2	3.911765	.0415945	.0294118	3.538053	4.285477	3.8824	3.9412
Total	50	3.542353	.3965265	.0560773	3.429661	3.655045	2.5294	4.6471

### ANOVA

Efficacite Moyenne

	Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
Between Groups	.509	3	.170	1.086	.365
Within Groups	7.195	46	.156		
Total	7.704	49			

## Hypothèse nulle 8

Niveau d'efficacité et temps de service

### Correlations

		Temps de service	Efficacite Moyenne
Temps de service	Pearson Correlation	1	.095
	Sig. (2-tailed)		.512
	N	50	50
Efficacite Moyenne	Pearson Correlation	.095	1
	Sig. (2-tailed)	.512	
	N	50	50



## Hypothèse nulle 9

Niveau d'efficacité et poste occupé

### Descriptives

Efficacite Moyenne

	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error	95% Confidence Interval for Mean		Minimum	Maximum
					Lower Bound	Upper Bound		
1	3	3.568627	.5950585	.3435572	2.090420	5.046835	2.8824	3.9412
2	12	3.671569	.2951408	.0851998	3.484045	3.859092	3.1765	4.0000
3	4	3.279412	.6025226	.3012613	2.320664	4.238160	2.5294	4.0000
4	3	3.607843	.2227023	.1285772	3.054620	4.161066	3.3529	3.7647
5	16	3.503676	.3651286	.0912822	3.309113	3.698240	3.0588	4.3529
6	12	3.529412	.4604523	.1329211	3.236854	3.821969	3.1176	4.6471
Total	50	3.542353	.3965265	.0560773	3.429661	3.655045	2.5294	4.6471

### ANOVA

Efficacite Moyenne

	Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
Between Groups	.518	5	.104	.634	.675
Within Groups	7.187	44	.163		
Total	7.704	49			

## **ANNEXE F**

### **ANALYSES STATISTIQUES POUR LES QUESTIONS COMPLÉMENTAIRES**

## Questions complémentaires

Moyenne arithmétique du niveau d'efficience et  
du niveau d'efficacité financières

### Descriptive Statistics

	N	Minimum	Maximum	Mean	Std. Deviation
Efficience Moyenne	50	2.1852	4.5556	3.543704	.3854409
Valid N (listwise)	50				

### Descriptive Statistics

	N	Minimum	Maximum	Mean	Std. Deviation
Efficacite Moyenne	50	2.5294	4.6471	3.542353	.3965265
Valid N (listwise)	50				

## **ANNEXE G**

### **ANALYSES STATISTIQUES POUR LES DÉCLARATIONS DES INSTRUMENTS**

## Instrument du niveau d'efficience

### Moyenne et écart-type standard des déclarations

#### Descriptive Statistics

	N	Mean	Std. Deviation
On réalise des vérifications périodiques surprises de la caisse principale.	50	2.58	1.052
Les paiements de la petite caisse sont dûment autorisés et renfloués.	50	4.08	.695
Il y a quotidiennement un manque au niveau de la caisse.	50	1.56	.861
Tous les comptes bancaires sont dûment autorisés.	50	3.50	1.329
Les chéquiers sont bien gardés.	50	3.56	1.373
On concilie les comptes bancaires mensuellement.	50	3.88	.558
On passe les écritures d'ajustement mensuellement des conciliations bancaires.	50	3.76	.716
L'excédent de trésorerie est pris en compte dans les investissements divers.	50	3.30	.789
Un registre comptable précis est tenu pour les intérêts générés par les investissements.	50	3.52	.707
Des efforts supplémentaires sont faits pour recouvrir les comptes clients en souffrance.	50	4.02	.553
Les achats s'effectuent avec des réquisitions dûment approuvées.	50	4.08	.634
Les niveaux de stock de matériels sont suffisants pour le fonctionnement.	50	3.00	1.229
Les paiements anticipés sont autorisés par les responsables.	50	4.00	.606
Les dépenses en immobilisation sont approuvées par le Conseil d'Administration.	50	4.02	.589
Le mobilier et les équipements sont correctement codifiés.	50	3.72	.809
Il existe un système de suivi informatisé des immobilisations.	50	3.20	.948
Des inventaires physiques des immobilisations s'effectuent périodiquement.	50	2.20	1.370
L'amortissement comptable est appliqué mensuellement aux immobilisations.	50	3.82	.596
L'institution possède une assurance pour tous ses actifs fixes.	50	2.90	.863
La documentation en appui pour l'acquisition de biens amortissables est bien protégée.	50	3.70	.789
On concilie les comptes fournisseurs mensuellement.	50	3.90	.707
Les fournisseurs de l'institution sont ceux qui offrent une meilleure qualité de service ou produit	50	3.28	.757
L'institution fait l'acquisition de ses matériels en s'assurant d'un meilleur prix.	50	3.38	.753
L'institution prélève les taxes sur les employés selon la loi.	50	4.44	.733
L'institution a des copies mises à jour des lois fiscales auxquelles elle est assujettie.	49	4.22	.654
Les impôts que paie l'institution sont techniquement bien calculés.	50	4.10	.416
L'institution répond à toutes les obligations fiscales.	50	4.04	.533
Valid N (listwise)	49		

## Instrument du niveau d'efficacité

### Moyenne et écart-type standard des déclarations

#### Descriptive Statistics

	N	Mean	Std. Deviation
L'information financière est fiable pour la prise des décisions.	17	3.53	.624
L'information financière est utile pour déterminer la tendance de l'organisation.	17	3.94	1.088
L'information financière est compréhensible pour les utilisateurs.	17	3.18	.728
L'information financière est comparable au fil du temps.	17	3.65	.606
L'information financière est présentée dans les délais fixés par l'organisation supérieure.	17	2.53	1.125
L'information financière répond aux recommandations de l'audit externe.	17	3.76	.752
L'institution maintient le niveau de liquidité requis par l'organisation supérieure.	17	3.24	.437
Le capital d'exploitation recommandé par l'organisation supérieure est maintenu.	17	3.88	.600
L'institution maintient le niveau de soutenabilité propre à l'intérieur de ce qui est requis.	17	4.65	1.057
On répond à la politique de recouvrement de l'institution.	17	3.29	.588
On répond à la politique de paiement aux créanciers.	17	3.88	.781
On répond à la politique de paiement aux fournisseurs.	17	4.35	.493
On envoie ou reçoit en temps opportun les subventions.	17	2.88	.485
L'institution paie les impôts dans les délais prévus.	17	4.00	.000
On maintient les dépenses réelles dans le budget.	17	4.00	.000
On atteint le niveau de revenu budgétisé chaque année.	17	3.53	.514
On obtient la performance attendue par l'Administration.	17	3.18	.529
Valid N (listwise)	17		

## LISTE DE RÉFÉRENCES

- Ávila Macedo, J. J. (2007). *Introducción a la contabilidad*. México: Umbral.
- Barbosa Díaz, M. A. (2012). *Contabilidad financiera a corto plazo*. México: Instituto Mexicano de Contadores Públicos.
- Barrios Castillo, G. (2007). *La medición de la eficiencia técnica mediante el análisis envolvente de datos en contribuciones a la economía*. Récupéré de <http://www.eumed.net/ce/2007c/gybc-a.htm>
- Blackburn, C. et Tétreault S. (2013). *Le manager au quotidien. Managez mieux. Stressez mieux*. Le Mans: Gereso.
- Boudreau, C. (2009). Qualité, efficience et efficacité de l'administration numérique à l'ère des réseaux: l'exemple québécois. *Revue Française d'Administration Publique*, 131, 527-539.
- Brault, R. et Giguère, P. (2009). *Comptabilité de Management* (5<sup>e</sup> éd.). Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- Capechi Martínez, G. (2007). *Contabilidad*. Récupéré de <http://www.monografias.com/trabajos11/contabm/contabm.shtml>.
- Caspard, B. et Enselme, G. (2009). *Manuel de comptabilité approfondie* (12<sup>e</sup> éd.), Paris: LexisNexis.
- Castaño Rios, C. E. y Arias Perez, J. E. (2013). Análisis financiero integral de empresas colombianas 2009-2010: perspectivas de competitividad regional. *Entramado*, 9(1), 84-100.
- Chlala, N., Ménard, L., Gagnon-Valotaire, D., Kieso, D. E., Weygandt, J. J. et Warfield, T. D. (2005). *Comptabilité intermédiaire* (2<sup>e</sup> éd., Vols. 1-3). Saint-Laurent, Québec: Editions du Renouveau Pédagogique.
- Codina, A. (2005). Efficencia vs eficacia. Un cambio de paradigma. *Revista Investigación Educativa*, 15(2), 120-140.
- Codina, A. (2007). Eficacia y creatividad en la gerencia. *Revista Iberoamericana de Educación*, 30(2), 105-124.

- Cruz López, Y. (2009). *Nivel de eficiencia y eficacia de la Unión Interoceánica de México* (Thèse de maîtrise). Universidad de Morelia, Morelia, México.
- Dictionnaire économique et financier, JDN.* (2015). Récupéré de <http://journaldunet.com>.
- Dorvil, H. (2007). *Problèmes sociaux: Théories et méthodologies de la recherche*, Tome III. Québec: PVC.
- García Amparo, I. (2005). *Análisis de estados financieros: un buen punto de partida para tomar decisiones gerenciales*. Santo Domingo: Universidad Adventista Dominicana.
- Garrison, R., Noreen, E., Brewer, P., Chesley, R, Carroll, R. et Webb, A. (2008). *Managerial Accounting* (8<sup>e</sup> éd.). Toronto: McGraw-Hill.
- Geoffroy, B. (2013). *Etude de l'efficience et de l'efficacité d'un regroupement de services de transport collectif en banlieue montréalaise*. Récupéré de <http://archives.ensap.ca/bibliothèques/2013/11>
- González González, J. P. (2008). Administración del capital de trabajo en la empresa Moncar. *Revista Española de Financiación y Contabilidad*, 3(6), 320-331.
- Grandguillot, B. et F. (2009). *Comptabilité générale. Principes de la modélisation. Analyse comptable des opérations courantes. Analyse comptable des opérations de fin d'exercice. Analyse financière des tableaux de synthèse* (9<sup>e</sup> éd.). Paris: Gualino.
- Hernández Celis, D. (2007). Perú: falta de eficiencia en los mecanismos de control del planeamiento y la gestión de un centro de servicios hospitalarios. *Revista Magazine*, 19(4), 461-481.
- Hernández Sampieri, R., Fernández Collado, C. y Baptista Lucio, P. (2010). *Metodología de la investigación* (5<sup>e</sup> éd.). México: McGraw-Hill.
- Instituto Mexicano de Contadores Públicos (2008). *Normas de información financiera*. México: Autor.
- Larson, K. D., Jenson, T., Légaré, M. et Perron, G. (2003). *Initiation à la comptabilité générale* (7<sup>e</sup> éd., Vol. 1). Montréal: Chenelière McGraw-Hill.
- Lehmann, P. J. (2010). *Manuel de comptabilité générale*. Paris: Ellipses.



- Leiderer, S. et Wolff, P. (2007). Gestion des Finances Publiques: une contribution à la bonne gouvernance financière. *Annuaire Suisse de Politique de Développement*, 26(2), 175-195.
- Long, D. (2007). *Introduction à la recherche, Les variables*. Récupéré de <http://web.umoncton.ca/umcmlongdo1/TheorixDownload/module8.pdf>
- Marceau, R. et Larochelle, C. (2006). *Résultats, efficacité et efficience: ambiguïtés de la gestion axée sur les résultats et essai de clarification conceptuelle*. Récupéré de [http://www.sqep.ca/archive/presentations/Larochellec\\_colsqep06](http://www.sqep.ca/archive/presentations/Larochellec_colsqep06)
- Mérida Mingarro, A. y Hernández Vila, M. (2007). *Validación de un sistema de indicadores para medir el desempeño en la empresa de materiales de la construcción de Holguín*. Récupéré de <http://www.monografias.com/trabajos15/valoracion/valoracion.shtml>
- Momal, F. (2011). Lean management: Pourquoi il ne faut pas faire l'amalgame entre l'efficience et l'efficacité. *Excellence Opérationnelle.TV*. Récupéré de <http://www.excellence-operationnelle.tv/>
- Mouzas, S. (2006). Efficiency versus effectiveness in business networks. *Journal of Business Research*, 59(10-11), 1124-1132. doi:10.1016/j.jbusres.2006.09.018
- Navarette Orosco, S. (2006). *Administración de fondos a largo plazo*. Récupéré de <http://www.monografias.com/trabajos21/fondos-largo-plazo/fondos-largo-plazo.shtml>
- Pinto, C. (2008). *Nivel de eficiencia y nivel de eficacia financiera de las instituciones adventistas de la Asociación Amazoni Occidental y de la Asociación Sur de Rondonia de Brasil (Thèse de maîtrise)*. Universidad de Montemorelos, Montemorelos, México.
- Raffo Lecca, E. y Ruiz Lizama, E. (2005). Fronteras de eficiencia para operadores de decisiones. *Revista de la Facultad de Ingeniería Industrial*, 8(1), 77-82.
- Robbins, S. P. et Coulter, M. (2005). *Administración*. México: Prentice Hall.
- Romero López, J. (2005). *Contabilidad intermedia (2<sup>e</sup> éd.)*. México: McGraw-Hill.
- Rosado, C. E. (2007). *Eficiencia, eficacia y contradicciones en las instituciones de educación superior*. Récupéré de <http://aureamaya.weebly.com/uploads/6/2/4/2/6242532>
- Ross, S. A., Westerfield, R. W., Jordan, B. D. et Roberts, G. S. (2005). *Gestion financière (2<sup>e</sup> éd.)*. Montréal: Chenelière McGraw-Hill.

- Ross, S. A., Westerfield, R. W., Jordan, B. D. et Roberts, G. S. (2010). *Gestion Financière* (3<sup>e</sup> éd.). Montréal: Chenelière McGraw-Hill.
- Tchakounte Dazoue, M. (2009). *L'efficacité technique des banques et ses facteurs explicatifs: application à la Commercial Bank Cameroun* (Thèse de maîtrise). Université Catholique d'Afrique Centrale, Cameroun.
- Tomayanga Tomé, F. (2009). *Nivel de eficiencia y eficacia financiera de la Unión Mexicana del Sur* (Thèse de maîtrise). Universidad de Morelos, Morelos, México.
- Tremblay, G. (2010). *Economie de la santé au Québec: La gestion des ressources dans un contexte restrictif*. Récupéré de <https://economiesante.wordpress.com/2010>
- Warren, C. S., Reeve, J. M. y Fess, P. E. (2005). *Contabilidad financiera*. México: Thomson.